

# Le Liahona



**Fortifier la  
famille, p. 48**

**L'amour pour  
l'éternité, p. 34**

**Mes principes de  
l'Évangile, p. A8**

# Le Liahona



**SUR LA COUVERTURE**  
Photo Robert Casey, prise avec des figurants.



**COUVERTURE DE L'AMI**  
*Je me demande quand il reviendra*, tableau de Nancy Seamons Crookston, reproduction interdite.

VOIR « LE SEUL SURVIVANT », P. 16

## POUR LES ADULTES

- 2 Message de la Première Présidence : Instruire nos enfants *Thomas S. Monson*
- 8 Élever un enfant handicapé *Marleen S. Williams*
- 16 Le seul survivant *Joeli Kalougata*
- 20 Établir des modèles éternels *Earl C. Tingey*
- 25 Message des instructrices visiteuses : Ressentir l'amour du Seigneur par l'humilité
- 26 Les saints des derniers jours nous parlent  
J'étais athée *Nicole Germe*  
En avion dans la neige *W. Ward Holbrook*  
Soutenu par sa main *Terri Free Pepper*
- 48 Fortifier la famille  
Qu'est-ce qu'une famille ?  
La famille, Déclaration au monde

VOIR « RESENTIR L'AMOUR DU SEIGNEUR PAR L'HUMILITÉ », P. 25

## POUR LES JEUNES

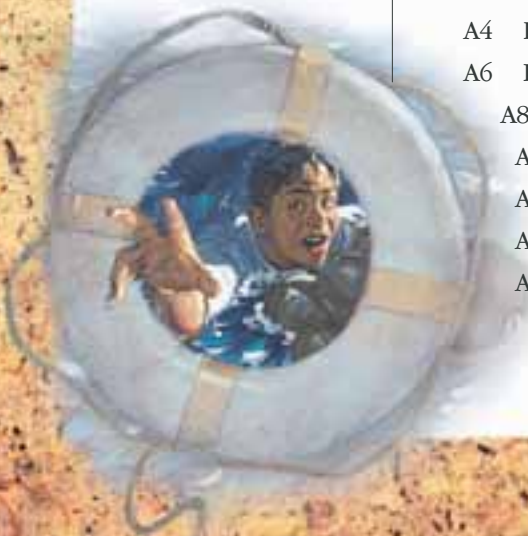
- 13 Un rassemblement au Ghana *Michael et Marged Kirkpatrick*
- 30 Questions et réponses : Pourquoi le Seigneur ne retire-t-il pas les tentations auxquelles je résiste depuis des années ?
- 33 Affiche : Une sortie de rêve
- 34 L'amour pour l'éternité *Janet Thomas*
- 39 Préparer votre mariage au temple
- 42 Sorties en couple sans écueil *Susan W. Tanner*
- 47 Le saviez-vous ?



VOIR « UN RASSEMBLEMENT AU GHANA », P. 13

## L'AMI : POUR LES ENFANTS

- A2 Viens écouter la voix d'un prophète : Bénédiction sacrée de la prêtrise *James E. Faust*
- A4 Période d'échange : Suivre le prophète *Sheila E. Wilson*
- A6 Épisode de la vie de Heber J. Grant : Travailleur
- A8 Mes principes de l'Évangile
- A10 D'ami à ami : Désirs justes *Clate W. Mask, fils*
- A12 La couverture piquée de la Primaire *Chelsey et Wendy Ellison*
- A15 Témoin spécial : L'honnêteté *David B. Haight*
- A16 Chant : Repentir *Sylvia Knight Lloyd et Robert P. Manookin*



**Première Présidence :** Gordon B. Hinckley,  
Thomas S. Monson, James E. Faust

**Collège des Douze :** Boyd K. Packer, L. Tom Perry,  
David B. Haight, Neal A. Maxwell, Russell M. Nelson,  
Dallin H. Oaks, M. Russell Ballard, Joseph B. Wirthlin,  
Richard G. Scott, Robert D. Hales, Jeffrey R. Holland,  
Henry B. Eyring

**Directeur de la publication :** Jay E. Jensen  
**Consultants :** Monte J. Brough, W. Rolfe Kerr  
**Directeur administratif :** David Frischknecht  
**Directeur de la planification et de la rédaction :**  
Victor D. Cave

**Directeur du graphisme :** Allan R. Loyborg

**Directeur de la direction des magazines :**  
Richard M. Romney

**Rédacteur en chef :** Marvin K. Gardner

**Équipe de rédaction :** Collette Nebeker Aune, Susan  
Barrett, Shanna Butler, Ryan Carr, Linda Stahle Cooper,  
LaRene Porter Gaunt, Jennifer L. Greenwood, R. Val  
Johnson, Carrie Kasten, Melvin Leavitt, Sally J. Odekirk,  
Adam C. Olson, Judith M. Paller, Vivian Paulsen, Don L.  
Searle, Rebecca M. Taylor, Roger Terry, Janet Thomas,  
Paul VanDenBerghe, Julie Wardell, Kimberly Webb,  
Monica Weeks

**Directeur artistique :** M. M. Kawasaki

**Conseiller artistique :** Scott Van Kampen

**Directrice de la production :** Jane Ann Peters

**Équipe de graphisme et de production :** Kelli Allen-Pratt,  
Howard G. Brown, Thomas S. Child, Reginald J. Christensen,  
Kathleen Howard, Denise Kirby, Tadd R. Peterson, Randall J.  
Pixton, Kari A. Todd, Claudia E. Warner

**Directeur du marketing :** Larry Hiller

**Directeur de l'impression :** Craig K. Sedgwick

**Directeur de la distribution :** Kris T. Christensen

**Traduction en français et adresse de la rédaction :**  
Service des Traductions, Rue des Epinettes, Bâtiment 10,  
F-77200 TORCY

Distribué par Services administratifs régionaux  
(magazines) 1 av. du Mont-Blanc, BP 59  
F-01710 THOIRY, Tél. 04 50 20 50 58

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements,  
réclamations, changements d'adresse, veuillez vous  
adresser au représentant local du Liahona (à souscrire par  
l'intermédiaire des paroisses/branches) : 15 € à envoyer par  
chèque libellé à l'ordre de l'Église de Jésus-Christ des Saints  
des Derniers Jours, ou 600 FB ou 32 FS ou 1000 FP

Publié 12 fois par an.

Veuillez envoyer vos manuscrits et vos questions à :  
Liahona, Room 2420, 50 East North Temple Street,  
Salt Lake City, UT 84150-3220 (USA) ; ou par courrier  
électronique à : [cur-liahona-imag@ldschurch.org](mailto:cur-liahona-imag@ldschurch.org)

Le Liahona (terme du Livre de Mormon désignant  
une « boussole » ou « directeur ») est publié en albanais,  
allemand, anglais, arménien, bulgare, cambodgien,  
cebuano, chinois, coréen, croate, danois, espagnol,  
estonien, fidjien, finnois, français, haïtien, hongrois,  
indonésien, islandais, italien, japonais, khalkha, kiribati,  
leton, lituanien, malgache, marshallais, néerlandais,  
norvégien, polonais, portugais, roumain, russe, samoin,  
sinhala, slovène, suédois, tagalog, tahitien, tamil, tchèque,  
telugu, thaïlandais, tongien, ukrainien, et vietnamien.  
(La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2004 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés.  
Imprimé aux USA.

Les textes et représentations visuelles du Liahona peuvent être  
copiés pour un usage fortuit et non commercial à l'Église ou  
au foyer. Les représentations visuelles ne doivent pas être  
copiées si une restriction est indiquée dans la référence de  
l'œuvre d'art. Toute question doit être adressée à Intellectual  
Property Office, 50 East North Temple Street, Salt Lake City,  
UT 84150, USA ; téléphone: 1-801-240-3959 ; courriel :  
[cor-intellectualproperty@ldschurch.org](mailto:cor-intellectualproperty@ldschurch.org).

Retrouvez Le Liahona en de nombreuses langues sur  
l'Internet à : [www.lds.org](http://www.lds.org). Pour l'anglais, cliquez sur  
« Gospel Library » (Bibliothèque de l'Évangile). Pour les  
autres langues, cliquez sur la carte du monde.

**For readers in the United States and Canada:**  
October 2004 Vol. 5 No. 10. LE LIAHONA (USPS 311-  
480) French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The  
Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North  
Temple, Salt Lake City, UT 84150. USA subscription price is  
\$10.00 per year; Canada, \$16.00 plus applicable taxes.  
Periodicals Postage Paid at Salt Lake City, Utah, and at  
additional mailing offices. Sixty days' notice required for  
change of address. Include address label from a recent  
issue; old and new address must be included. Send USA  
and Canadian subscriptions to Salt Lake Distribution Center  
at address below. Subscription help line: 1-800-537-5971.  
Credit card orders (Visa, MasterCard, American Express)  
may be taken by phone. (Canada Poste Information:  
Publication Agreement #40017431)

POSTMASTER: Send address changes to Salt Lake  
Distribution Center, Church Magazines, PO Box 26368,  
Salt Lake City, UT 84126-0368.

# Idées de soirée familiale



« **La famille, déclaration  
au monde** », troisième page

**de couverture :** Cette déclaration de la Première Présidence et du Collège des douze apôtres, publiée pour la première fois dans le numéro de janvier 1996 du *Liahona* et celui de novembre 1995 de *l'Ensign*, exprime la doctrine de notre Père céleste concernant la famille. Lisez la déclaration en famille et parlez des buts que vous pourriez vous fixer pour amener votre famille à vivre plus conformément aux conseils donnés dans ce document inspiré par Dieu.

« **Établir des modèles éternels** », p. 20 : Earl C. Tingey parle de six modèles que les jeunes devraient suivre pour obtenir les grandes bénédictions que le Seigneur veut nous donner. Parlez de ces idées avec vos enfants. Demandez-leur comment ils pourraient mieux intégrer ces modèles à leur vie.

« **Sorties en couple sans écueil** », p. 42 : Si vous avez des adolescents, vous pourriez parler des fondations qui font les relations solides et éternelles. Aidez vos enfants à comprendre qu'il faut d'abord créer une amitié et n'avoir de relations physiques qu'au moment et dans les circonstances convenables.

« **Questions et réponses** », p. 30 : Demandez aux membres de la famille comment ils répondraient à cette question. Puis discutez des idées données dans le magazine.

« **Bénédictions sacrées de la prêtrise** », p. A2 : Si vous avez une loupe, utilisez-la comme aide visuelle. Montrez à votre

famille combien elle agrandit les choses. Expliquez que les bénédictions de la prêtrise agissent de la même manière. Elles peuvent augmenter nos talents et notre compréhension.

« **Travailleur** », p. A6 : Lisez ensemble cet épisode de la vie de Heber J. Grant. Demandez à vos enfants ce qu'ils peuvent faire au foyer et dans le quartier pour être aussi travailleur que l'était le président Grant. Parlez de quelqu'un de travailleur et des bénédictions de bien faire son travail.

## SUJETS ABORDÉS DANS CE NUMÉRO

A=L'Ami ; 3pc=troisième page de couverture	Instruction, 20
Amitié, 42, 47	Jésus-Christ, 25
Amour, 25, 34, 47	Mariage, 20, 33, 34, 39, 42, 47, 48, 3pc
Art d'être parent, 2, 8, 48, 3pc	Musique, 26, A16
Baptême, 16	Œuvre missionnaire, 16, A10
Bénédictions de la prêtrise, A2	Parole de Sagesse, 26
Chasteté, 20, 42	Préparation, 20, 39
Conférence générale, 26, A4	Prière, 2, 26
Conversion, 16, 26	Primaire, A4, A12
Dime, 20	Principes, 20, 42, A8
Enfants, 2, 8, 48, 3pc	Prophètes, A4, A6
Enseignement au foyer, 7	Pudeur, 47
Enseignement, 1, 2	Repentir, 30, A16
Famille, 2, 48, 3pc	Sabbat, 20
Fréquentations, 34, 42	Service, 20, A10, A12
Handicaps, 8	Soirée familiale, 1
Honnêteté, A15	Temples, 13, 34, 39
Humilité, 25	Tentation, 30
	Travail, 20, A6
	Visites d'enseignement, 25



# Instruire nos enfants

PAR THOMAS S. MONSON

Premier conseiller dans la Première Présidence

**O**n possède très peu d'écrits sur l'enfance de Jésus. On pourrait supposer que sa naissance a été d'une importance si révolutionnaire qu'elle a éclipsé les récits de son enfance. On est émerveillé par la maturité et la sagesse du garçon qui a quitté Joseph et Marie, et qu'on a retrouvé dans le temple, « assis au milieu des docteurs<sup>1</sup> », leur enseignant l'Évangile.

Quand Marie et Joseph lui ont fait part de leur inquiétude causée par son absence, il leur a posé la question pleine de profondeur : « Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père<sup>2</sup> ? »

Les écrits sacrés disent de lui : « Jésus croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes<sup>3</sup>. » Un passage obscur décrit le passage de l'enfance à l'état d'homme : « Il allait de lieu en lieu faisant du bien<sup>4</sup>. »

Grâce à Jésus-Christ, le monde a changé ; l'expiation divine a été accomplie, le prix du péché a été payé, et le caractère effrayant de la mort s'efface devant la lumière de la vérité et l'assurance de la résurrection. Malgré les années qui passent, sa naissance, son ministère et ce qu'il a laissé continuent de guider

la destinée de tous ceux qui le suivent, comme il nous a exhortés à le faire avec tant d'insistance.

Chaque jour, chaque heure, des enfants naissent de mères qui, la main dans la main de Dieu, sont entrées dans la vallée de l'ombre de la mort, afin de donner la vie à un fils, à une fille, pour apporter de la joie à une famille, à un foyer et, en un certain sens, à un coin de la terre.

Ces précieuses années de la petite enfance lient la mère et le père au fils ou à la fille. On remarque le moindre sourire. On calme la moindre peur. On satisfait la moindre faim. Peu à peu l'enfant grandit. Un poète a écrit que dans chaque enfant se trouve « une tendre fleur d'humanité nouvelle, à peine tombée du foyer de Dieu pour s'épanouir sur la terre<sup>5</sup> ».

L'enfant grandit en sagesse ainsi qu'en stature, idéalement avec l'aide de parents justes qui le guident. Il est urgent qu'il apprenne et qu'il agisse.

Certains parents se désintéressent de ces responsabilités, pensant qu'elles peuvent être repoussées jusqu'à ce que l'enfant ait grandi. De toute évidence, il n'en est pas ainsi. Les moments idéaux pour instruire sont fugaces. Les occasions sont éphémères.



**On est émerveillé par la maturité et la sagesse du garçon qui a quitté Joseph et Marie, et qu'on a retrouvé dans le temple, « assis au milieu des docteurs », leur enseignant l'Évangile.**

Les parents qui attendent pour assumer leurs responsabilités d'éducation risquent de comprendre plus tard avec amertume les propos suivants de Whittier : « De tous les mots prononcés ou écrits, voici les plus tristes : 'Ab, si seulement...' »<sup>16</sup> »

Glenn Doman, auteur éminent et scientifique de renom, a tiré les conclusions de toute une vie de recherche en déclarant : « Ce qu'on met dans le cerveau de l'enfant pendant les six premières années de sa vie a toutes les chances d'y rester... Si l'on place des informations erronées dans son cerveau [pendant cette période], il est extrêmement difficile de les effacer<sup>7</sup>. »

Cette évidence devrait inciter chaque parent à un engagement renouvelé : « Il faut que je m'occupe des affaires de mon Père. » Les enfants apprennent quand on les dirige avec douceur et qu'on les instruit avec persuasion. Ils cherchent des modèles à imiter, des connaissances à acquérir, des choses à faire et des enseignants à satisfaire.

Parents et grands-parents remplissent le rôle d'enseignants. De même que les frères et sœurs aînés de l'enfant qui grandit. À cet égard, je soumets à votre méditation quatre idées simples :

1. Enseignez la prière
2. Inspirez la foi
3. Vivez selon la vérité et
4. Honorez Dieu

Premièrement, *enseignez la prière.*

*Par la prière, un petit enfant  
Peut, lui aussi, parler ;  
Appel sublime, s'élevant  
Au Père sans douter<sup>8</sup>.*

On apprend à prier en priant. On peut consacrer d'innombrables heures à examiner les expériences des autres, mais rien ne marque plus le cœur de l'homme qu'une prière personnelle fervente et sa réponse venant du ciel.

Cela a été le cas pour le jeune Samuel. Telle a été l'expérience du jeune Néphî. Telle a été la prière pleine de conséquences du jeune Joseph Smith. Telle peut être la bénédiction de celui qui prie. Enseignez la prière.

Deuxièmement, *inspirez la foi.*

On peut beaucoup apprendre de nos ancêtres pionniers qui ont affronté leurs difficultés et leurs chagrins avec courage et avec une foi constante au Dieu vivant. Il y a des années, Bryant S. Hinckley, le père de notre

Président, a écrit un livre intitulé *The Faith of our Pioneer Fathers* (La foi de nos pères, les pionniers). Des récits bien écrits tels que ceux contenus dans cet ouvrage rappellent aux membres de l'Église de partout notre patriote pionnier. Des jeunes et des enfants faisaient partie des milliers de personnes qui ont tiré et poussé des charrettes à bras, ou parcouru à pied la piste pionnière, tout comme ils font partie aujourd'hui des saints qui sont des pionniers dans leur partie du monde. Je ne pense pas qu'il y ait aujourd'hui un seul membre de l'Église qui n'ait pas été touché par les récits des premiers pionniers. Ceux qui ont tant fait pour le bien de tous avaient sans doute pour but d'inspirer la foi. Ils y sont parvenus d'une manière remarquable.

Troisièmement, *vivez selon la vérité.*

Parfois c'est au foyer et auprès de ceux que l'on aime, qu'on apprend le mieux à appliquer la vérité.

Aux funérailles d'une Autorité générale, H. Verlan Andersen (1914-1992), l'un de ses fils lui a rendu hommage. Cela s'applique à nous, où que nous soyons, et quoi que nous fassions. C'est un exemple tiré d'une expérience personnelle.

Le fils de frère Andersen a raconté que, des années auparavant, il était sorti, un samedi soir, avec une camarade d'école. Il a demandé à son père s'il pouvait prendre la voiture. Alors que, les clés en main, il se dirigeait vers la porte, son père lui a dit : « Il n'y aura pas assez d'essence pour demain. N'oublie pas de faire le plein avant de rentrer. »

Le fils de frère Andersen a raconté ensuite qu'il avait passé une très bonne soirée. Il avait rencontré des amis, ils avaient mangé ensemble et tout le monde s'était bien amusé. Mais, avec tout cela, il avait oublié de suivre les instructions de son père et de prendre de l'essence avant de rentrer chez lui.

Le dimanche matin, frère Andersen s'est aperçu que la jauge indiquait que le réservoir était vide. Dans la famille Andersen, le jour de sabbat était fait pour adorer et remercier Dieu et non pour faire des achats. Le fils de frère Andersen a déclaré : « J'ai vu mon père enfile son manteau, nous dire au revoir et partir à pied pour parcourir la longue route jusqu'à l'église afin de pouvoir assister à une réunion, tôt le matin. Le devoir appelait. La vérité l'emportait sur la facilité. »

À la fin de son oraison funèbre, le fils de frère Andersen a dit : « Jamais un fils n'a reçu de leçon plus efficace de son père que moi à cette occasion. Non seulement mon



père connaissait la vérité, mais il l'appliquait. » Vivez selon la vérité.

Enfin, *honorez Dieu*.

Personne ne peut surpasser l'exemple du Seigneur Jésus-Christ dans ce domaine. La ferveur de sa prière à Gethsémané est particulièrement éloquente : « Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe ! Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne<sup>9</sup>. » Son exemple sur la croix cruelle du Golgotha pourrait inspirer des volumes entiers : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font<sup>10</sup>. »

Le Maître a enseigné à tous ceux qui sont disposés à écouter, une vérité simple mais éternelle et profonde rapportée par Matthieu. Nous apprenons qu'après être descendus de la montagne de la Transfiguration, Jésus et ses disciples se sont arrêtés en Galilée puis se sont rendus à Capernaüm. Les disciples ont dit à Jésus : « Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux ?

« Et Jésus, ayant appelé un petit enfant, le plaça au milieu d'eux,

« Et dit : Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux.

« C'est pourquoi, quiconque se rendra humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux.

« Et quiconque reçoit en mon nom un petit enfant comme celui-ci, me reçoit moi-même<sup>11</sup>. »

Pour moi, il est significatif que Jésus ait tant aimé ces petits qui avaient quitté depuis peu la préexistence pour venir sur terre. Les enfants d'aujourd'hui comme ceux

**L**e dimanche matin, la jauge a indiqué que le réservoir était vide. Frère Andersen a enfilé son manteau, a dit au revoir à sa famille, et a parcouru à pied la longue distance le séparant de l'église.

d'alors, sont une bénédiction, ils suscitent notre amour et nous poussent à faire le bien.

Est-il étonnant que le poète Wordsworth parle ainsi de notre naissance :

*C'est en traînant des nuées de gloire  
Que nous venons de Dieu qui est notre foyer.  
Nous sommes entourés des cieux dans notre petite enfance<sup>12</sup>.*

C'est au foyer que nous formons nos attitudes et nos convictions les plus profondes. C'est au foyer que l'espoir est nourri ou détruit. Stuart E. Rosenberg a écrit dans son livre *The Road to Confidence* (La route menant à la confiance) : « En dépit de toutes les nouvelles inventions et des modèles modernes, des modes et des obsessions populaires, personne n'a encore inventé ni n'inventera jamais quoi que ce soit qui remplace sa famille de manière satisfaisante<sup>13</sup>. »

Nous pouvons nous-mêmes apprendre de nos enfants et de nos petits-enfants. Ils ne connaissent pas la peur. Ils n'ont pas de doute que notre Père céleste les aime. Ils aiment Jésus et veulent lui ressembler.

Notre petit fils, Jeffrey Monson Dibb, alors qu'il avait six ans, était assis chez lui en compagnie d'une camarade qui avait aussi six ans, devant une table basse sur laquelle se trouvait une photo de Jeffrey R. Holland. La fillette a demandé en montrant la photo : « Qui est-ce ? »

Jeffrey a répondu : « Oh, c'est Jeffrey Holland, du Collège des douze apôtres. On lui a donné le même prénom que moi ! »

Un jour, cet homonyme de frère Holland est allé se promener avec sa petite amie. Ils ont monté les marches du perron d'une maison, sans savoir qui habitait là, ni s'il s'agissait de membres de l'Église. Ils ont frappé. Une dame

a ouvert. Sans la moindre hésitation, Jeff Dibb lui a dit : « Nous sommes les instructeurs au foyer visiteurs. Est-ce que nous pouvons entrer ? » La dame les a fait entrer dans le salon et les a fait asseoir. Avec une foi totale, les enfants ont demandé à la dame : « Est-ce que vous avez des friandises pour nous ? » Que pouvait-elle faire ? Elle leur a donné une friandise, et ils ont eu une agréable conversation. Ensuite, les instructeurs inattendus sont partis, après avoir dit sincèrement « merci ».

« Revenez », leur a dit la dame en souriant.

« D'accord », ont-ils répondu.

Les parents des deux petits ont appris l'aventure. Je suis certain qu'ils se sont gardés de les sermonner. Peut-être se sont-ils souvenus de l'Écriture : « Et un petit enfant les conduira<sup>14</sup>. »

Le bruit des rires des enfants qui jouent joyeusement ensemble peut donner l'impression que l'enfance ne connaît ni souci ni chagrin. Ce n'est pas le cas. Les enfants ont le cœur tendre. Ils aspirent à la compagnie d'autres enfants. Au célèbre Victoria et Albert Museum de Londres se trouve un chef-d'œuvre de la peinture, intitulé simplement *Sickness and Health* (La maladie et la santé). On y voit une petite fille dans un fauteuil roulant. Elle est pâle. Son visage exprime la tristesse. Elle regarde un joueur

d'orgue de barbarie tourner la manivelle tandis que deux petites filles, insouciantes et heureuses, sautillent et dansent.

Il arrive à tout le monde de connaître la tristesse et le chagrin, y compris aux enfants. Mais ils ont de la résistance. Ils supportent remarquablement le fardeau qu'ils peuvent être appelés à porter. Cette vertu est peut-être décrite par le magnifique psaume : « Le soir arrivent les pleurs, et le matin l'allégresse<sup>15</sup>. »

Je vais maintenant vous dépeindre une situation de la sorte. Loin d'ici, à Bucarest, en Roumanie, Lynn Oborn, médecin, exerçait bénévolement dans un orphelinat. Il essayait d'enseigner au petit Raymond, qui n'avait jamais marché, à se servir de ses jambes.

**S**ans la moindre hésitation, Jeff Dibb lui a dit : « Nous sommes les instructeurs au foyer visiteurs. Est-ce que nous pouvons entrer ? »

Le garçonnet était né avec des pieds bots, et était aveugle. Une récente opération effectuée par le docteur Oborn avait corrigé la déformation des pieds, mais Raymond n'était toujours pas capable de se servir de ses jambes. Le médecin savait qu'un déambulateur adapté à la taille de l'enfant permettrait à Raymond de se tenir debout, mais il n'y en avait pas en Roumanie. Je suis certain que ce médecin qui avait fait tout ce qu'il pouvait sans déambulateur, pour aider le garçon, a fait des prières ferventes. La cécité peut limiter un enfant, mais l'incapacité de marcher, de courir, de jouer peut blesser son esprit précieux.

Tournons-nous maintenant vers Provo, en Utah. La famille de Richard Headlee, apprenant la souffrance qui existe en Roumanie, s'est jointe à d'autres personnes pour affréter un conteneur de douze mètres de long, rempli de 18 tonnes de produits nécessaires, entre autres de nourriture, de vêtements, de médicaments, de couvertures et de jouets. La date prévue pour l'expédition est arrivée.





Aucun des participants au projet ne savait qu'on avait besoin d'un déambulateur à la taille d'un enfant. Cependant, au tout dernier moment, une famille a apporté un déambulateur d'enfant et l'a déposé dans le conteneur.

Le conteneur tant attendu est arrivé à l'orphelinat, à Bucarest. Le docteur Oborn était présent quand on l'a ouvert. Chacun des objets qu'il contenait allait être immédiatement employé à l'orphelinat. Quand la famille Headlee s'est présentée au docteur Oborn, il a dit : « J'espère que vous m'avez apporté un déambulateur d'enfant pour Raymond ! »

L'un des membres de la famille Headlee a répondu : « Je me souviens vaguement d'en avoir vu un, mais je ne sais pas de quelle taille. » Un autre membre de la famille a été renvoyé au conteneur. Rampant entre les ballots de vêtements et les boîtes de nourriture, il a cherché le déambulateur. Il l'a trouvé, l'a brandi et s'est écrié : « C'est un petit ! » Des exclamations de joie se sont élevées, bientôt suivies de larmes, car tous se rendaient compte qu'ils avaient participé à un miracle d'aujourd'hui.

Certains diront peut-être : « Il n'y a pas de miracles aujourd'hui. » Mais le médecin dont les prières ont été exaucées répondrait : « Oh, si, il y en a. Et Raymond marche ! » La personne qui a eu l'inspiration de donner le déambulateur a été un instrument bien disposé, et elle serait sûrement du même avis.

Qui a été l'ange de miséricorde touché par le Seigneur pour jouer un rôle vital dans cette épopée ? Elle s'appelle Kristin, et elle est atteinte de spina-bifida depuis sa naissance, comme sa sœur cadette Erika. Les deux enfants ont passé de longues journées et des nuits d'inquiétude à l'hôpital. La médecine moderne, exercée avec amour, conjointement avec l'aide de notre Père céleste, leur a permis d'acquérir un peu de mobilité. Ni l'une ni l'autre n'est déprimée. Elles encouragent les autres à persévérer. Kristin est maintenant étudiante et vit de manière autonome, et Erika est une lycéenne active.

J'ai eu un jour l'occasion de dire à Kristin, qui avait envoyé son déambulateur en Roumanie : « Merci d'avoir écouté l'Esprit du Seigneur. Tu as été l'instrument du Seigneur pour répondre à la prière d'un médecin et au souhait d'un enfant. »

Plus tard, j'ai dit mon propre « merci » à Dieu pour les enfants, pour les familles, pour les miracles de notre époque.

Suivons diligemment son exhortation : « Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas ; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent<sup>16</sup>. »

Dieu, notre Père, a confié de précieux enfants à nos soins sur la terre. Pour eux, puissions-nous *enseigner la prière, inspirer la foi, vivre selon la vérité et honorer Dieu*. Alors nous aurons des foyers célestes et des familles éternelles. Pour quelles plus grandes bénédictions pourrions-nous prier ? Quel plus grand don pourrions-nous souhaiter ? Aucun ! ■

#### NOTES

1. Luc 2:46.
2. Luc 2:49.
3. Luc 2:52.
4. Actes 10:38.
5. Gerald Massey, « Wooed and Won », dans *The Home Book of Quotations*, sél. Burton Stevenson, 1934, p. 121.
6. John Greenleaf Whittier, « Maud Muller », *The Complete Poetical Works of Whittier*, 1892, p. 48 ; italiques ajoutées.
7. *How to Teach Your Baby to Read*, 1964, p. 46-47.
8. « La prière », *Cantiques*, n° 81.
9. Luc 22:42.
10. Luc 23:34.
11. Matthieu 18:1-5.
12. William Wordsworth, « Ode : Intimations of Immortality from Recollections of Early Childhood », *The Complete Poetical Works of William Wordsworth*, 1924, p. 359.
13. *The Road to Confidence*, 1959, p. 121.
14. Ésaïe 11:6.
15. Psaumes 30:5.
16. Marc 10:14.

## IDÉES POUR LES INSTRUCTEURS AU FOYER

Après vous être préparés par la prière, donnez ce message à l'aide d'une méthode qui incitera les personnes que vous instruisez à participer. Voici quelques exemples :

1. Parlez brièvement de l'exode des pionniers et de ses difficultés. Demandez aux membres de la famille s'ils connaissent des pionniers modernes. Demandez quelles leçons nous pouvons tirer de leurs exemples de foi.
2. Racontez brièvement l'exemple qu'a été frère Andersen pour son fils. Demandez aux membres de la famille s'ils se souviennent de moments où leurs parents ou des enseignants leur ont montré le bon exemple.
3. Racontez l'histoire de Kristin qui a envoyé son déambulateur en Roumanie. Demandez aux membres de la famille de raconter l'expérience de personnes qu'ils connaissent et qui ont été une bénédiction pour d'autres en suivant l'inspiration.

# Élever un enfant handicapé

PAR MARLEEN S. WILLIAMS

Professeur assistant de conseil psychologique,  
université Brigham Young

**J**e me rappelle la première fois où j'ai pris notre fille Nikki dans mes bras. Elle était belle et semblait parfaite.

J'avais le cœur et l'esprit rempli de rêves pleins d'amour pour l'élever. Il me tardait de partager avec elle mon amour des livres, de la musique et des arts. J'étais prête à tous les efforts pour l'aider à développer ses talents et ses capacités.

Je n'aurais pu imaginer à ce moment-là qu'elle ne serait jamais capable de lire mieux qu'un enfant de 8 ans, de calculer au-delà des opérations à un seul chiffre, ni d'apprendre à conduire une voiture. Ce n'est qu'après six années difficiles de craintes, de frustrations, d'exams médicaux et psychologiques que j'ai appris que Nikki était handicapée mentale.

On s'adapte peu à peu au fait d'avoir un enfant handicapé, pas instantanément. Dix pour cent de tous les enfants ont un handicap ou une maladie chronique. Bien que ce soit une situation assez répandue, la plupart des parents ne sont pas préparés à s'entendre dire: « Votre enfant est gravement handicapé. » Il faut du temps pour apprendre à gérer le désarroi, la fatigue, l'adaptation de son comportement, les

dépenses supplémentaires et les sentiments de gêne et de solitude. Si vous avez connu cette situation ou si vous êtes en cours de ce processus d'adaptation, il est important que vous sachiez que beaucoup de vos réactions sont normales.

## Le choc

Pour commencer, il peut vous paraître très difficile d'assimiler la nouvelle que votre enfant est handicapé. Il peut vous falloir quelque temps pour comprendre ce que signifie le diagnostic. Nous avons tous en tête des images et des stéréotypes d'enfants mentalement handicapés ou malades. Cela peut ne pas correspondre à ce que nous voyons en notre enfant, particulièrement s'il paraît normal. Il est utile de se renseigner sur le handicap. Cherchez tout ce que vous pouvez trouver sur le diagnostic de votre enfant. Cherchez des renseignements auprès de sources fiables, comme des organisations médicales spécialisées dans ce handicap.

## Le refus

Le refus est un mécanisme psychologique de défense que nous utilisons quand nous nous sentons désemparés et incapables de faire face. Dans un sens, le refus peut-être une bonne chose car il nous permet d'accepter la vérité peu à peu et de la rendre

*L'une des plus belles prises de consciences est que l'esprit de mon enfant n'est pas handicapé.*



plus supportable. Le refus naît souvent de la peur, peur due à l'incertitude quant à l'avenir ou au souci de l'impact que l'enfant aura sur les autres membres de la famille. Le refus peut mener à une recherche frénétique de guérison. Des parents peuvent se dire que s'ils peuvent trouver le bon médecin, le bon médicament, le bon traitement ou la bonne méthode d'apprentissage, alors l'enfant deviendra « normal ». Ce processus de recherche est utile dans un sens, car il peut vous aider à trouver des ressources qui pourront aider votre enfant, votre famille et vous-même. Mais tôt ou tard, cependant, vous devez faire face aux limites de l'enfant et accepter votre incapacité de supprimer le handicap. Vous devez aussi libérer d'autres personnes de cette responsabilité.

### **L'anxiété**

Reconnaître la réalité du handicap peut produire de l'anxiété. L'anxiété est la manière dont le corps réagit à la peur et mobilise ses moyens. Si un animal sauvage entrait dans votre chambre, vous auriez probablement une réaction d'anxiété. Votre corps produirait de l'adrénaline et vous seriez prêt à vous battre, à fuir, ou à vous immobiliser. Ce sont les réactions communes des gens face à une menace quelconque. Quand vous commencez à prendre conscience que cet enfant a besoin de protection et de soins particuliers, cette énergie produite par l'anxiété peut mobiliser vos moyens. Renseignez-vous. Parlez à d'autres parents. Priez et parlez avec des dirigeants de la prêtrise.



Demandez l'aide de professionnels de la santé. Faire quelque chose qui réduit le sentiment d'impuissance est une bonne manière d'utiliser cette énergie. Il est également important de prendre soin de soi pour gérer l'anxiété. Dormez suffisamment, ayez une alimentation équilibrée et prenez le temps de faire des activités qui vous aident à vous détendre et à apprécier la vie. Les parents ont besoin d'être de temps en temps soulagés de la lourde responsabilité de s'occuper d'un enfant handicapé.

### La culpabilité

Croire à un monde juste produit parfois un sentiment de culpabilité injustifié. Nous voulons croire que notre monde est prévisible et contrôlable. Cette croyance nous protège de nos peurs. Nous nous convainquons que les mauvaises choses arrivent aux gens mauvais et que les bonnes choses arrivent aux gens bons. Cela semble juste. Le mauvais côté de cette croyance est que, lorsque quelque chose nous blesse, nous avons tendance à croire que ce doit être notre faute. Les remarques de gens bien intentionnés mais manquant de sensibilité peuvent déclencher ce genre de sentiments. Des remarques telles que « Vous aviez sans doute besoin de cela pour votre salut » peuvent donner aux parents un sentiment de culpabilité douloureux et injustifié. Ils commencent à se demander : « Pourquoi moi ? Suis-je si mauvais que j'ai besoin de quelque chose d'aussi grave pour me modeler ?

Tout ce que je voulais, c'était être un bon parent. » Il peut aussi y avoir des questions de personnes qui croient pouvoir s'éviter cette expérience si elles parviennent à découvrir ce que vous avez fait de « mal ».

Il vous faudra trouver personnellement la signification spirituelle de cette douloureuse expérience, et ne pas laisser d'autres personnes vous imposer leurs raisons de la situation. Il faut des années pour comprendre pleinement, et parfois l'on n'obtient pas la réponse dans cette vie. Sachez que notre Père céleste est un Dieu d'amour et qu'il ne prend pas plaisir à vous punir. Vous serez ainsi plus à même de trouver une signification plus exacte aux épreuves que vous rencontrez.

### La tristesse et le chagrin

Les pertes occasionnent de fortes émotions. Si vous avez un enfant handicapé, vous pouvez ressentir la perte de l'enfant que vous pensiez avoir à élever. Vous pouvez aussi ressentir du chagrin pour la perte de la famille idéale que vous aviez prévue. En fait, il se peut que vous deviez revoir votre définition de la famille idéale.

Lorsque mes quatre enfants étaient petits, mon mari était évêque. C'était formidable d'avoir ce que je pensais être la famille sainte des derniers jours idéale. Mais mon mari est mort d'un cancer, et je me suis retrouvée seule pour élever mes enfants. J'ai dû reprendre des études, obtenir un diplôme et trouver un emploi. J'ai dû revoir ma perception de la famille sainte des derniers jours idéale. Par la suite je me suis remariée avec un homme qui avait six enfants, et nous avons formé une famille recomposée de dix enfants. Une fois encore j'ai dû revoir ce que pensais être la famille sainte des derniers jours idéale.

En apprenant à faire votre deuil puis à aller de l'avant dans la vie, vous pouvez devenir plus fort. Quand vous pouvez être prendre en compte vos sentiments douloureux et les gérer, vous développez des capacités émotionnelles, spirituelles et psychologiques qui peuvent vous aider dans d'autres domaines de la vie. Par une expérience personnelle du chagrin, vous devenez plus capable de comprendre les autres.

### La colère

Nous avons besoin de définir ce que nous percevons comme de l'injustice. Élever un enfant handicapé vous permet de voir de près le côté cruel de la vie. Mais vous pouvez diminuer votre colère en redéfinissant ce qui est équitable et juste. Par exemple, quand ma fille avait dix ans, elle est allée à une fête de l'École du Dimanche. Elle est rentrée avec des égratignures et des traces de sang. L'un des garçons de la classe l'avait traitée de « retardée mentale » et l'avait fait tomber. J'étais en colère qu'on ait fait du mal à ma fille. La colère peut être le signal qu'il faut faire quelque chose. La colère peut nous avertir de dangers, de problèmes et d'offenses qu'il peut être nécessaire de réparer. Mais nous pouvons décider de la manière de réagir à ces sentiments.



**Le mauvais comportement de l'enfant est simplement une tentative de résoudre un autre problème, comme nous l'avons appris quand Nikki ne voulait pas se coucher et insistait pour laisser sa lumière allumée toute la nuit.**



**Nikki (ci-dessus avec sa mère, sa famille, ses neveux et son frère à un bal) nous enseigne que l'amour, la gentillesse et la charité ne sont pas réservés aux rapides et aux forts.**

Nous pouvons gérer la colère de manière constructive.

Mon mari et moi sommes allés voir la famille de ce garçon. Nous nous sommes assis pour parler calmement avec ce garçon et ses parents de ce que signifie le mot *retardé*. Nous lui avons demandé ce qu'il ressentirait s'il n'était pas capable de faire les choses qu'il aimait. Il est devenu l'un des meilleurs alliés de notre fille. Cette expérience a finalement aidé une autre personne à progresser. Cela semblait « juste ». La vengeance n'aurait pas produit la justice. Bien que la colère puisse être provoquée par des injustices, nous pouvons en faire de bonnes expériences pour nous-mêmes et pour les autres.

#### **La loi de l'univers**

Les enfants handicapés ont plus de mal à maîtriser les comportements et les gestes de la vie quotidienne. Ils ont encore plus de mal à apprendre à maîtriser leurs émotions. Ils éprouvent plus de frustration que les autres enfants. Si le handicap affecte le fonctionnement du cerveau, l'enfant a plus de mal à résoudre les problèmes de manière rationnelle. Mon mari appelle la conduite qui résulte de cette difficulté « la loi de l'univers ». Ce qu'on ne peut pas dire, on le fait. Autrement dit, ce qu'on ne peut pas exprimer par

des paroles, on l'exprime autrement, parfois simplement par un mal de ventre. Souvent le mauvais comportement de l'enfant n'est qu'une manière de faire face à un autre problème.

Par exemple, quand ma fille avait 18 ans, elle ne voulait plus aller se coucher et insistait pour laisser sa lumière allumée toute la nuit. Elle se mettait en colère et disait : « Je ne veux pas aller me coucher parce qu'il y a des missionnaires cachés dans le tiroir de ma commode. » Je pensais que c'était des hallucinations.

Au lieu de me mettre en colère, j'ai essayé de comprendre. Qu'est-ce qui pouvait lui faire si peur ? En y réfléchissant, je me suis rendu compte que beaucoup de ses amies se mariaient. Elle avait assisté à des fêtes en l'honneur de futures mariées qui avaient eu en cadeau de jolies choses à mettre dans les tiroirs de leur commode. Elles se mariaient, elles la quittaient, elles n'étaient plus disponibles pour elle. Ma fille avait aussi envie d'avoir les mêmes expériences ; elle nous en avait parlé : « Est-ce que je marierai un jour ? Est-ce que quelqu'un m'aimera un jour ? Est-ce qu'on fera un jour une fête pour mon mariage et est-ce que j'aurai de beaux cadeaux ? » Ses amies avaient épousé des jeunes gens qui avaient fait une mission. Elle voyait que les anciens missionnaires étaient des maris formidables. D'une certaine manière, tout cela s'imbriquait. Elle était aussi consciente de manière poignante et douloureuse qu'elle n'avait pas les compétences et la capacité nécessaires pour répondre aux

exigences du mariage. Elle était incapable d'exprimer verbalement ces conflits, ni même de les comprendre pleinement, alors tout ce que nous avons entendu était une hallucination à propos de missionnaires cachés dans le tiroir. Une fois que j'ai commencé à comprendre ce qui se passait en elle, j'ai pu en parler avec elle. Nous avons essayé ensemble de formuler ce qu'elle ressentait et d'exprimer le chagrin de ne pas être capable de se marier. Elle n'a plus refusé de se coucher et elle a pu dormir paisiblement.

### Un mauvais comportement

Les parents ont parfois du mal à identifier l'origine du mauvais comportement d'un enfant handicapé. Les handicaps diffèrent par le genre de difficultés qu'ils engendrent. Les dispositions naturelles, les forces et les faiblesses des enfants sont différentes. Les circonstances entourant les incidents engendrés par les mauvais comportements sont différentes dans chaque famille. Ces facteurs ne simplifient pas les choses, mais si vous pouvez déterminer la signification d'un comportement, il devient plus facile de découvrir les problèmes à résoudre. Se mettre en colère et en vouloir à l'enfant n'apportent rien parce que ces réactions empêchent généralement les parents d'identifier la véritable raison du mauvais comportement.

La recherche d'attention est une raison assez fréquente de mauvais comportement. L'enfant peut essayer d'attirer votre attention parce qu'il a faim, est fatigué, effrayé, énervé, ennuyé, frustré, malade ou parce qu'il a une réaction allergique à des aliments ou à quelque chose. Si l'enfant n'a pas la capacité de l'exprimer verbalement, il l'exprimera autrement. C'est particulièrement vrai pour les enfants qui ont un mauvais fonctionnement cérébral, comme un déficit de l'attention, un retard mental, un trouble bipolaire ou une schizophrénie. L'enfant peut se sentir débordé et ne pas être capable d'exprimer verbalement sa détresse. Les parents doivent être attentifs à ce qui se passe dans la vie de l'enfant qui peut le pousser à rechercher l'attention.

Voici des manières de réagir aux mauvais comportements qui ne sont pas efficaces : (1) Établir des règles de discipline et ne pas les appliquer ; (2) crier, les enfants apprennent à ne pas écouter si l'on ne crie pas ;

(3) insulter et traiter de tous les noms, ce qui ne sert qu'à faire honte à l'enfant ; (4) interdire des choses qui n'ont aucun lien avec le mauvais comportement ; et (5) maltraiter l'enfant physiquement ou verbalement. Ces réactions aggravent généralement le mauvais comportement au lieu d'aider l'enfant à apprendre à gérer les situations difficiles et les émotions.

### Les bénédictions

Élever un enfant handicapé apporte de nombreuses bénédictions. Je me rends compte du rôle important que Nikki a joué dans ma progression personnelle et spirituelle. Cela m'a souvent poussée à me mettre à genoux parce que j'avais besoin d'être instruite par notre Père céleste plein de sagesse. Cela a ouvert mon cœur aux vérités que je souhaitais mieux comprendre. Je n'ai pas encore toutes les réponses aux « Pourquoi moi ? » ou « Pourquoi elle ? » Mais j'ai une meilleure compréhension de nombreux principes, une compréhension qui est pour moi inestimable.

L'une des plus belles prises de conscience est celle que l'esprit de mon enfant n'est pas handicapé. Je me suis rendu compte qu'elle a une vie spirituelle très riche. Elle est souvent la première de la famille à ressentir la présence du Saint-Esprit lors d'occasions sacrées. Elle exprime fréquemment des idées spirituelles que ses capacités intellectuelles limitées

n'auraient pas pu concevoir.

Quand Nikki a reçu sa bénédiction patriarcale, il lui a été dit qu'elle avait cette expérience particulière dans la condition mortelle en raison de la grandeur de son âme. Elle aide les gens à apprendre la compassion et la compréhension. Je suis reconnaissante de tout le bien qu'elle fait à notre famille et à beaucoup d'autres personnes. Nikki nous enseigne que l'amour, la gentillesse et la charité ne sont pas réservés aux rapides et aux forts, mais peuvent aussi être manifestés par les gens qui ont des difficultés. J'ai la ferme espérance d'une relation éternelle avec Nikki. Je sais que, lorsqu'elle sera finalement guérie de son handicap, j'en apprendrai encore davantage grâce à la grandeur de son âme. ■

*Marleen S. Williams est membre de la huitième paroisse de Hillcrest Eighth, pieu de Hillcrest (Orem, Utah, États-Unis).*



**Nikki aide les gens à apprendre la compassion et la compréhension. Je suis reconnaissante de tout le bien qu'elle fait à notre famille ainsi qu'à beaucoup d'autres personnes.**

# UN RASSEMBLEMENT AU GHANA

PAR MICHAEL ET MARGED KIRKPATRICK



**L**harmattan, en soufflant, répandait une poussière sablonneuse sur une foule attentive à Accra, au Ghana. Des milliers de saints des derniers jours étaient assis en silence ; leur impatience était palpable. Ils avaient travaillé, s'étaient préparés, et maintenant ils étaient prêts. C'était le moment. Le prophète était là.

L'enthousiasme des jeunes Ghanéens avait commencé des mois auparavant quand

le président Hinckley avait demandé que les jeunes et les enfants participent à la consécration du temple d'Accra, premier d'Afrique occidentale.

Pour les jeunes de l'interrégion du Ghana, participer avait signifié des heures de répétition de danses et de chants de leurs pays, puis les associer pour créer non seulement la plus grande activité de jeunes jamais organisée en Afrique, mais aussi une manifestation



**Des jeunes Ghanéens (ci-dessus à gauche) ont chanté et dansé en costumes de leur pays pour célébrer le nouveau temple et la visite du président Hinckley. Des enfants de la Primaire habillés de blanc (ci-dessous à gauche) ont chanté « Je suis enfant de Dieu » au cours du spectacle.**









culturelle spectaculaire pour le prophète et pour la population du Ghana.

Près de 1 000 jeunes, 700 enfants de la Primaire et tous les missionnaires à plein temps de l'interrégion se sont produits dans le stade d'Accra pour le président Hinckley et sa femme, Marjorie, pour Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, pour les membres de la présidence de l'interrégion d'Afrique occidentale et leurs femmes, pour le conseil tribal Ga, pour les membres de l'Église et pour d'autres spectateurs. La bienvenue a été souhaitée au président Hinckley en anglais, en français, en twi et avec des tambours africains.

Les missionnaires ont ouvert le spectacle en chantant « Appelés à servir » (*Cantiques*, n° 160), puis les jeunes ont pris la suite. Habillés en costumes traditionnels, les jeunes de chaque pieu et district représentaient différentes régions et différents villages.

Desmond Ahwireng, un jeune, jouait le rôle d'Anansi, araignée légendaire du folklore africain. Sur scène, Anansi allait de village en village recherchant toutes les bonnes choses du monde afin de pouvoir les garder pour elle, les mettant dans une

calebasse qu'elle portait sur la tête.

Lorsqu'elle approchait d'un village, les jeunes de ce village chantaient et dansaient pour elle et lui donnaient de bonnes choses comme le courage, le service, l'amour, la musique et la famille.

À la fin de son périple, Anansi a trouvé le temple d'Accra. La beauté du temple a convaincu l'araignée égoïste qu'elle ne devait pas garder pour elle toutes les bonnes choses qu'elle avait rassemblées, alors elle a vidé le contenu de sa calebasse pour le partager avec tout le monde. La bonne action d'Anansi a été saluée par 700 enfants de la Primaire, tous habillés de blanc et chantant « Je suis enfant de Dieu » (*Cantiques*, n° 193).

Les jeunes Ghanéens se souviendront de la consécration de ce temple. Comme Anansi, ils aiment voir le temple et espèrent que sa présence les incitera à partager les bonnes choses qu'ils ont en continuant de suivre les recommandations du prophète. ■

*Michael et Marged Kirkpatrick viennent de finir leur mission de directeurs de la Communication dans l'interrégion d'Afrique occidentale. Ils sont membres de la 26<sup>e</sup> paroisse d'Holladay, pieu d'Holladay, Salt Lake City.*



**Le président Hinckley (en haut) devant la pierre angulaire du temple. Les voyages d'Anansi (ci-dessus), araignée du folklore africain, ont servi de lien entre différents numéros (à gauche et ci-dessus à gauche).**

# LE SEUL SURVIVANT

*J'avais été sauvé de la noyade, mais j'avais  
toujours besoin d'être secouru.*

PAR JOELI KALOUGATA

**L**e temps était couvert en cette matinée de décembre 1973, mais mon humeur n'était pas à l'égal du temps. Debout sur le pont d'un cargo avec mes parents et mon frère et ma sœur plus jeunes que moi, j'avais le cœur léger tandis que nous nous éloignions de notre petite île du Pacifique Sud. Nous étions sur le *Uhuilakeba* qui faisait cap sur Suva, capitale des îles Fidji.

Pour un garçon de 12 ans élevé dans l'île éloignée d'Ono-i-Lau, il n'était pas fréquent de se rendre dans une grande ville. Comme mes parents, mon frère et ma sœur, j'avais attendu ce jour avec impatience. Nous allions tous les cinq à Suva pour nous faire baptiser dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

## La découverte de la vérité

La lumière de l'Évangile rétabli avait commencé à briller dans notre foyer d'une manière assez extraordinaire. Mon père, Mosese, avait été élevé dans l'Église méthodiste. Mais après des années d'étude personnelle de la Bible, il en était arrivé à la conclusion que la véritable Église de Jésus-Christ comme elle est décrite dans les saintes Écritures n'était pas connue dans notre toute petite île natale. Il n'a pas permis une seule fois à notre famille d'assister aux services religieux d'une Église, mais il nous rassemblait tous les jours auprès de lui pour nous instruire à l'aide de

la Bible. Chaque année, en continuant de sonder les Écritures, mon père était davantage convaincu que la véritable Église de Jésus-Christ n'existait pas.

Nous sommes ainsi restés dans les ténèbres jusqu'en 1971 quand, finalement, notre cousin Siga est venu nous rendre une courte visite. Il s'était installé à Hawaï. Nous étions heureux de sa visite inattendue. Ma mère a tout de suite préparé du thé pour notre visiteur mais, à notre grande surprise, il n'en a pas voulu. Il a expliqué qu'à Hawaï il s'était fait baptiser dans l'Église mormone et qu'il ne buvait plus de thé. N'ayant jamais entendu parler d'une telle religion, mon père a demandé : « Quel genre d'Église est-ce ? » Siga lui a suggéré de regarder dans le dictionnaire. Au mot « Mormon », mon père a lu : « Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. »

Mon père s'est alors levé d'un bond et a frappé du poing sur la table. À cet instant, le Saint-Esprit lui avait confirmé que c'était ce qu'il avait recherché toute sa vie. Son attitude a complètement changé tandis qu'il demandait à Siga de lui parler de cette Église. Il s'en est suivi une longue conversation qu'ils ont commencée en lisant le quatrième chapitre d'Éphésiens, en discutant de « une seule foi, un seul baptême » (v. 5) et du besoin d'apôtres et de prophètes. Siga a proposé à mon père de prendre contact avec les missionnaires pour en savoir plus.

C'est donc ce que nous avons appris, pour la première

fois, de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Mon père a commencé à correspondre avec Ebbie L. Davis, président de la mission de Suva (Fidji), qui nous a envoyé un exemplaire du Livre de Mormon. Nous avons bientôt reçu d'autres livres et des brochures sur la doctrine de l'Église. Mon père les a tous dévorés, et il a trouvé des réponses à ses questions. Rapidement, il a voulu de tout son cœur que les membres de notre famille soient baptisés. Mais l'Église n'était pas représentée dans notre île. Il a alors compris que, pour être baptisés, nous devrions aller là où se trouvait l'Église. Et pour nous, c'était Suva.

#### **Dans les eaux furieuses**

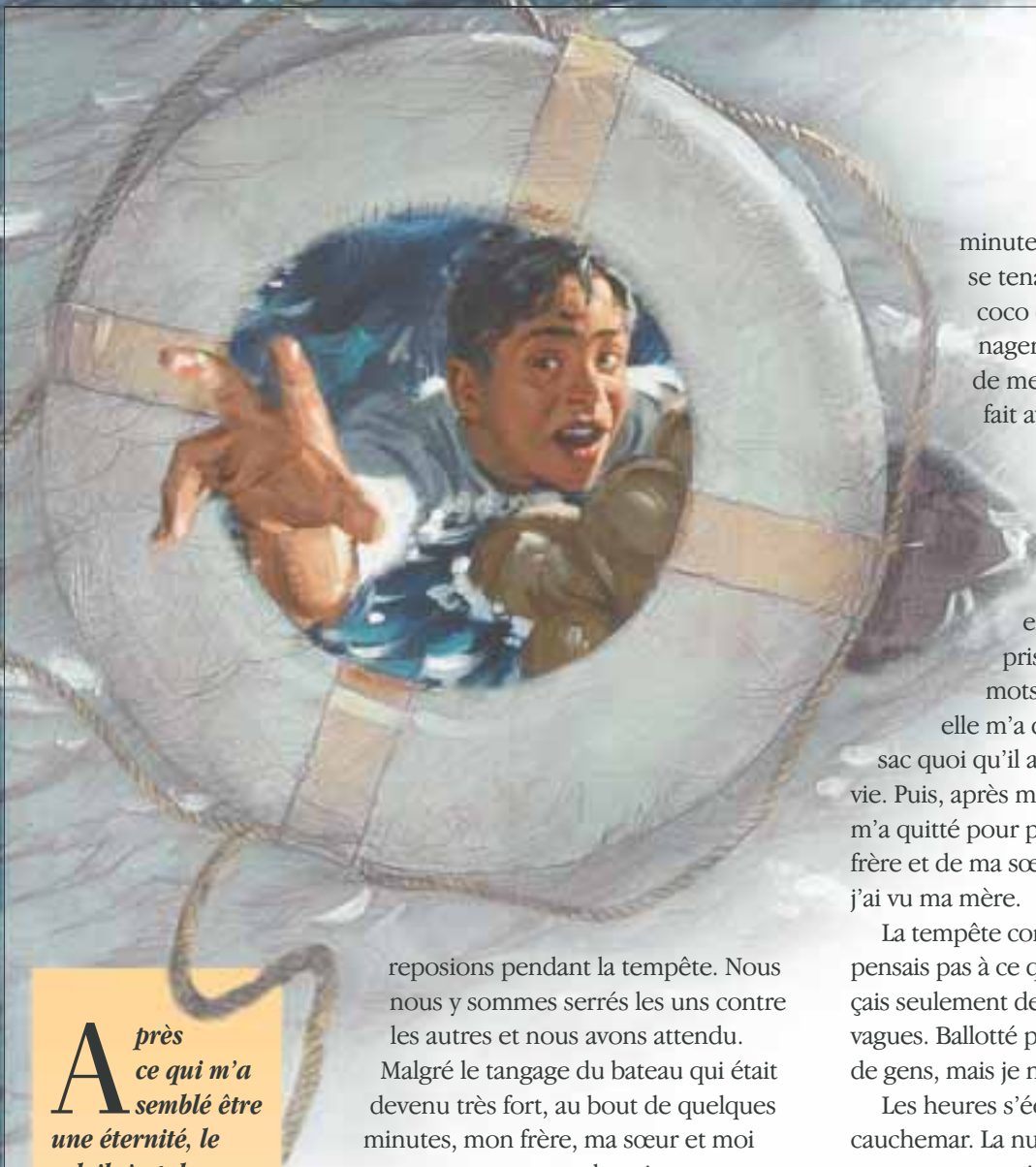
Finalement, après avoir passé près de deux ans à planifier notre voyage et à nous préparer, le jour était enfin arrivé, et nous étions à bord du *Uhuilakeba*. Il y avait de l'activité dans l'air quand nous nous sommes entassés à

bord avec les autres passagers. Le cœur plein d'espoir et d'impatience, nous attendions le départ.

Le bateau a quitté le quai vers 8 heures du matin le lundi 10 décembre 1973. Avec toutes les émotions de cette journée, j'avais à peine remarqué le vent violent et les nuages menaçants qui s'amoncelaient. Quand le bateau est arrivé en pleine mer, le temps a empiré. Bientôt nous est parvenue l'annonce de l'approche d'une tempête tropicale. Malgré les avertissements, notre capitaine pensait que cela ne présentait pas de danger pour notre traversée. Nous avons continué tandis qu'autour de nous la mer se déchaînait et que la pluie tombait de plus en plus fort. Rapidement il a été demandé à tous les passagers de s'abriter à l'intérieur, tandis que l'équipage affrontait la mer démontée.

Le capitaine était un parent de mon père, et il nous a donné sa cabine personnelle pour que nous nous





**A**près ce qui m'a semblé être une éternité, le soleil s'est de nouveau levé, et j'ai tenu encore toute une journée et toute une nuit. Finalement, vers 17 heures le mercredi, un bateau de sauvetage nous a trouvés.

reposions pendant la tempête. Nous nous y sommes serrés les uns contre les autres et nous avons attendu. Malgré le tangage du bateau qui était devenu très fort, au bout de quelques minutes, mon frère, ma sœur et moi nous nous sommes endormis.

Après ce qui ne m'a semblé qu'un instant, nous avons été réveillés par un cri de ma mère. L'eau entraît par un petit hublot. M'asseyant, j'ai remarqué que mon père n'était pas avec nous et, pensant qu'il devait être parti sur le pont, j'ai quitté ma mère, mon frère et ma sœur. J'ai eu du mal à atteindre le pont, mais, dans ma panique, je n'ai pas compris pourquoi. Je ne comprenais pas que le bateau avait pris trop d'eau et était en train de couler. Juste au moment où j'ai atteint le pont, le *Uluilakeba* a commencé à sombrer et j'ai été plongé dans les eaux furieuses.

Tout ce qui m'animait était l'instinct de survie. Je nageais désespérément de toutes mes forces pour rester au sommet des vagues monstrueuses. Au bout de quelques

minutes, j'ai vu un homme âgé qui se tenait à deux sacs de noix de coco qui flottaient. Réussissant à nager jusqu'à lui, je l'ai supplié de me donner un sac, ce qu'il a fait avec bonté. J'ai attrapé le sac et je m'y suis accroché pour rester en vie.

Les minutes ont passé et j'ai soudain aperçu ma mère. Me voyant aussi, elle a nagé vers moi et m'a pris dans ses bras. Avec des mots que je n'oublierai jamais, elle m'a dit de rester accroché à ce sac quoi qu'il arrive, car il me sauverait la vie. Puis, après m'avoir embrassé la joue, elle m'a quitté pour partir à la recherche de mon frère et de ma sœur. C'est la dernière fois que j'ai vu ma mère.

La tempête continuant de faire rage, je ne pensais pas à ce qui s'était passé. Je m'efforçais seulement de rester au-dessus des vagues. Ballotté par la mer, je voyais beaucoup de gens, mais je ne trouvais pas ma famille.

Les heures s'écoulaient comme dans un cauchemar. La nuit est bientôt tombée et nous avons continué de nager dans l'obscurité. Après ce qui m'a semblé être une éternité, le soleil s'est de nouveau levé, et j'ai tenu encore toute une journée et toute une nuit. Finalement, vers 17 heures le mercredi, un bateau de sauvetage nous a trouvés.

Plus de deux jours s'étaient écoulés. Sur les 120 passagers qui étaient montés à bord du bateau fatal, 35 avaient été retrouvés vivants, dans l'eau. Nous avons été emmenés à Suva et hospitalisés. Là, j'ai appris en détail ce qui s'était passé. Moins de quatre heures après avoir quitté le port, nous avons été frappés par le cyclone Lottie, une tempête éphémère du Pacifique. Le *Uluilakeba* n'a jamais été retrouvé. J'ai aussi appris que, des cinq membres de ma famille qui étaient à bord, j'étais le seul survivant. Les projets de

ma famille de se faire baptiser dans l'Église étaient engloutis au fond de l'océan.

### **Perdu puis retrouvé**

Le temps a passé et je suis resté dans l'île de Viti Levu, la principale de Fidji. Je suis allé vivre chez ma sœur aînée, qui était partie de chez nous des années auparavant. Dans le chaos de la tragédie, le président Davis avait perdu ma trace, et j'avais perdu la trace de l'Église. Apprenant que j'avais survécu, il avait toutefois demandé aux missionnaires de me rechercher. Ils l'ont fait pendant des mois, mais sans succès. Le président Davis a terminé sa mission, et il a demandé à son successeur de continuer les recherches.

Les années ont passé mais, en raison des systèmes de communication limités, on ne m'a pas retrouvé. La famille chez qui je vivais ne s'intéressait pas à l'Évangile, j'avais donc peu d'espoir de trouver l'Église pendant mon adolescence. Je souffrais de la perte de ma famille et je me demandais pourquoi j'étais resté seul. Mais je gardais dans le cœur les vérités que mes parents m'avaient enseignées. Bien qu'il me soit arrivé de succomber à des faiblesses et à des tentations, je me suis toujours souvenu du témoignage de mon père concernant Jésus-Christ et sa véritable Église. J'ai fini par me marier et je me suis installé à Vanua Levu, l'île septentrionale de Fidji.

En mars 1985, je travaillais à évider des noix de coco non loin de la route principale quand un couple âgé qui circulait dans une petite voiture s'est arrêté. Ces gens m'ont appelé et m'ont demandé si je connaissais un homme appelé Joeli Kalougata. Mais avant de leur dire qu'ils l'avaient en fait trouvé, je leur ai demandé ce qu'ils voulaient. Ils m'ont dit qu'ils étaient frère et sœur Kimber et m'ont expliqué qu'ils étaient missionnaires de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Ils m'avaient enfin trouvé ! Ce fut un moment extraordinaire. Après avoir suivi six leçons

missionnaires en deux jours, je me suis fait baptiser le 18 mars 1985, avec ma femme, Elenoa. Notre vie a changé à jamais.

Je repense aux grandes bénédictions que notre Père céleste a déversées sur moi durant ma vie. Je serai toujours reconnaissant à mes parents aimants, des principes et des vérités qu'ils m'ont appris. Grâce à l'exemple de mes parents, ma femme, mes enfants et moi appartenons maintenant à la véritable Église de Jésus-Christ.

En 1998, avec Elenoa nous avons pris l'avion pour Tonga, pour contracter les alliances éternelles sacrées dans le temple de Nuku'alofa, et pour accomplir les ordonnances du temple pour mes parents, mon frère et ma sœur. Quelques années après, nos enfants ont été scellés à nous dans le temple qui venait d'être construit à Suva (Fidji). En regardant ma famille maintenant, ma famille éternelle, je remercie le Seigneur de s'être souvenu de moi en apportant de nouveau l'Évangile dans ma vie. ■

*Joeli Kalougata est membre de la branche de Nabua, district de Labasa (Fidji).*



**F**rère et sœur Kimber m'ont expliqué qu'ils étaient missionnaires de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Ils m'avaient enfin trouvé ! Ce fut un moment extraordinaire.

# Établir des modèles éternels



**En tant que jeunes adultes, vous avez le défi de connaître, de comprendre et de suivre la voie du Seigneur.**

**PAR EARL C. TINGEY**

de la présidence des soixante-dix.

**I**l est des décisions que l'on n'a besoin de prendre qu'une seule fois. Cela étant fait, l'on n'a plus à se demander ce que l'on va faire à l'avenir dans telle ou telle situation. Les décisions font les habitudes ou les modèles. Le mot *modèle* décrit bien les conseils que je voudrais donner aux jeunes adultes de l'Église. Il est important à votre âge et avec votre expérience de la vie que vous sachiez comment établir un modèle qui mène au bonheur éternel.

Beaucoup d'entre vous ont probablement utilisé un modèle pour faire une robe ou une maquette d'avion. Le mot *modèle* peut aussi signifier faire coïncider, imiter ou suivre un format ou une marche à suivre.

Le Seigneur utilise le mot *modèle* dans une révélation donnée à Joseph Smith, le prophète, en 1831 : « Et de plus je vais vous donner un modèle en toutes choses, afin que vous ne soyez pas trompés ; car Satan est de tous côtés dans le pays et il s'en va tromper les nations » (D&A 52:14).

Quand cette révélation a été donnée, l'Église avait à peine un an et il y avait certaines manifestations d'esprits trompeurs. Alors le Seigneur a donné des instructions claires dans cette section précisant qu'il existe un modèle établi que toutes les procédures, ordonnances et activités doivent suivre. Ce modèle doit aider les saints à

agir à la manière du Seigneur.

Nous avons pour tâche de connaître, de comprendre et de suivre la manière du Seigneur. Il a établi des modèles qui ont fait leurs preuves et qui, si nous les suivons, nous aideront à trouver le bonheur dans cette vie et aussi à nous qualifier pour la vie éternelle. Joseph Smith, le prophète, a dit : « Dieu demeure dans les éternités et ne voit pas les choses comme nous<sup>1</sup>. » Si nous commençons à voir les choses comme notre Père céleste les voit, et cela vient en étudiant les Écritures, en suivant les prophètes et en recevant des révélations personnelles, nous pouvons suivre les modèles du Seigneur et éviter certaines mésaventures qui pourraient surgir dans notre vie.

Examinons six modèles divins que le Seigneur souhaite que nous suivions.

## **La pureté morale**

Soyez purs. Depuis plus de dix ans la Première Présidence recommande aux jeunes de l'Église de suivre les préceptes d'une brochure formidable intitulée *Jeunes, soyez forts*. Elle contient des principes qui vous permettront de garder un esprit et un corps exempts des péchés du monde

Bien qu'elle soit destinée aux adolescents, il serait bien que chaque jeune adulte continue d'en suivre les conseils. Je vais vous raconter une expérience personnelle en rapport avec *Jeunes, soyez forts*.

Sœur Tingey et moi habitons en Afrique. J'avais été envoyé au Burundi, petit pays du Centre-Est de l'Afrique, où plusieurs familles fidèles tenaient les réunions de l'Église chez elles et souhaitaient que des missionnaires viennent les aider.

J'y ai rencontré un homme charmant du gouvernement. Je lui ai expliqué qui nous étions, ce que nous enseignons et en quoi l'établissement de l'Église dans son pays serait une bénédiction pour son peuple. Quand j'ai eu terminé, il m'a dit : « Je ne vois rien dans ce que vous avez dit qui soit différent de ce que nous avons déjà. Je ne vois aucune raison d'accéder à votre requête de faire venir des missionnaires dans notre pays. »

J'étais effondré. La réunion était presque terminée, et dans peu de temps, on me reconduirait hors de son bureau. J'ai fait une prière intérieure pour avoir quelque chose à dire. Soudain, une idée m'est venue. J'ai pris mon portefeuille et j'en ai tiré un petit exemplaire de *Jeunes, soyez forts*, que j'ai toujours sur moi. Dans les derniers moments de mon entrevue, je lui ai rapidement expliqué que chaque jeune de notre Église a un exemplaire de cette brochure. En énumérant certains

sujets, j'ai expliqué que nous enseignons ces modèles à nos jeunes.

« Vous voulez dire que vous espérez que tous vos jeunes vont suivre ces règles ? » m'a-t-il demandé.

« Oui, et ils le font », ai-je répondu.

« C'est extraordinaire, a-t-il continué.

Pourriez-vous m'envoyer quelques-unes de ces brochures pour que je les distribue aux jeunes de mon Église ? »

De retour à Johannesburg, je lui ai envoyé 500 exemplaires de la brochure en français et en anglais. Environ un mois plus tard, nous

**Le représentant du gouvernement m'a dit :**  
**« Je ne vois aucune raison d'accéder à votre requête de faire venir des missionnaires dans notre pays. » J'ai prié pour avoir quelque chose à dire. Soudain, une idée m'est venue. J'ai sorti la brochure *Jeunes, soyez forts*.**



avons reçu la reconnaissance officielle du gouvernement du Burundi, autorisant l'Église à s'établir dans ce pays.

Je ne sais pas quelle a été l'importance de ma participation à cet événement, mais ce que je sais c'est que ce brave

homme a rapidement compris que la brochure *Jeunes, soyez forts* a une grande valeur et qu'elle a vraisemblablement été un instrument pour assurer notre reconnaissance officielle.

Je vous recommande à tous d'avoir votre propre exemplaire de cette brochure et d'en suivre les préceptes et les principes pour obtenir les bénédictions suivantes promises par la Première Présidence :

« Nous vous promettons que, si vous respectez ces règles et vivez selon les vérités qui se trouvent dans les Écritures, vous pourrez accomplir l'œuvre de votre vie avec plus de sagesse et de compétence et vous pourrez supporter les épreuves avec plus de courage. Vous aurez l'aide du Saint-Esprit. Vous serez contents de vous et vous aurez une bonne influence sur les autres. Vous serez dignes d'aller au temple pour recevoir les saintes ordonnances. Ces bénédictions et beaucoup d'autres peuvent vous appartenir<sup>2</sup>. »

### Le jour du sabbat

Sanctifiez le jour du sabbat. C'est maintenant le moment de mettre en place une habitude qui deviendra votre modèle pour le reste de votre vie. Le modèle du jour du sabbat a été clairement établi dans les Dix commandements (voir Exode 20:8-11).

Le Seigneur a répété ce commandement dans une révélation donnée par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète, dans les derniers jours :

« Et afin de te préserver plus complètement des souillures du monde, tu iras en mon saint jour à la maison de prière et tu y offriras tes sacrements ;

« Car en vérité, c'est ce jour qui t'est désigné pour que tu te reposes de tes labeurs et pour que tu présentes tes dévotions au Très-Haut » (D&A 59:9-10).



**Veillez à établir un modèle à la manière du Seigneur en sanctifiant le jour du sabbat et en payant la dîme et les offrandes.**

Dans le monde d'aujourd'hui, où le mercantilisme a énormément d'importance, il est parfois difficile de distinguer le dimanche des autres jours de la semaine. Si vous n'y prenez pas garde, vous vous retrouverez peu

à peu en train d'enfreindre le sabbat sacré et d'établir votre propre modèle, qui ne sera pas celui du Seigneur et qui deviendra avec le temps de plus en plus difficile à modifier.

Vous qui êtes étudiants, vous devriez examiner quels sont vos principes en ce qui concerne l'étude le jour du sabbat. Je parle par expérience : j'ai fréquenté trois universités, j'ai fait des études de droit et j'ai obtenu une maîtrise en droit des entreprises. Au cours de cette période, j'ai été évêque et j'ai travaillé dans un cabinet juridique à New York. J'ai eu toutes les tentations et toutes les occasions d'étudier le jour du sabbat, mais j'en ai fait une affaire de foi avec le principe que je n'étudierais pas le dimanche. Je crois que le Seigneur a honoré mon engagement. J'ai pu réussir tout ce que j'ai entrepris en matière d'études et j'ai excellé là où j'avais besoin d'exceller.

Le jour du sabbat peut devenir un jour merveilleux pour faire le bien. Vous pouvez assister aux réunions, prendre la Sainte-Cène, jeûner, étudier l'Évangile, rendre visite à des gens dans le besoin, écrire à des missionnaires, lire de bons livres, prendre le temps de réfléchir, de méditer et d'analyser où vous allez et ce que vous faites de votre vie.

Mark E. Petersen (1900-1984), du Collège des douze apôtres, a dit : « Notre respect ou notre non-respect du sabbat est une mesure infaillible de notre attitude envers le Seigneur, envers ses souffrances à Gethsémané, sa mort sur la croix et sa résurrection des morts. Cela montre si nous sommes chrétiens dans toutes nos actions ou si notre conversion est si faible que le souvenir de son sacrifice expiatoire signifie peu ou rien pour nous<sup>3</sup>. »



### La dîme et les offrandes

Payez la dîme et les offrandes. Il est important que chacun de vous établisse un modèle selon lequel vous prenez un dixième de vos revenus et le payez comme dîme. Vous devez aussi assister au règlement de la dîme afin qu'un compte exact de vos dons soit inscrit dans les livres de l'Église.

Beaucoup d'entre vous ont très peu de revenus pendant leurs études. D'autres commencent à gagner correctement leur vie. Dans chaque cas, il faut beaucoup de foi pour payer la dîme. Je témoigne humblement que ce modèle sera une bénédiction dans votre vie. Vous ne pouvez pas imaginer le bien éternel que vous en retirerez.

Beaucoup d'entre vous n'ont pas pris l'habitude de payer les offrandes de jeûne. Beaucoup d'entre vous ont eu des parents qui ont payé le don de jeûne quand ils étaient chez eux. Maintenant que vous êtes devenus une « famille » ou un « foyer », vous devez prendre l'habitude de faire un don de jeûne généreux afin que l'évêque puisse aider comme il convient les nécessiteux de l'Église.

### Le service dans l'Église

Servez quand vous êtes appelés dans l'Église. L'Église a des dirigeants non rémunérés et chaque personne a un appel dans le Royaume. Le président Hinckley a dit qu'avoir une responsabilité est l'un des éléments essentiels pour garder dans l'Église les membres nouvellement baptisés.

Je vous conseille d'accepter les appels que vous recevez, quels qu'ils soient, et de servir bien. Voici une expérience personnelle qui illustre comment les personnes qui servent dans l'Église peuvent être bénies.

Après mon diplôme de droit, j'avais un engagement de trois ans dans l'armée. Ma femme et moi avons quitté l'Utah et nous nous sommes finalement retrouvés dans une base militaire dans l'État de New York. Peu de temps avant la fin de

mon service de trois ans, alors que nous nous préparions à revenir en Utah, j'ai été appelé évêque de la paroisse de Manhattan, à New York.

À cette époque nous avions trois de nos quatre enfants. Cet appel tout à fait inattendu mettait notre foi à l'épreuve. Je devrais passer l'examen du barreau de New York afin d'exercer dans cet État. Nous devrions installer nos enfants dans le cadre surpeuplé de la ville de New York, un type de vie qui nous était étranger.

Néanmoins, ayant toujours eu le conseil d'accepter les appels de l'Église et ayant le sentiment que je devais accepter celui-ci, je suis devenu évêque d'une grande paroisse d'environ mille membres.

Après sept ans dans cet appel, je me faisais du souci car nous étions mariés depuis dix ans, nous avions quatre enfants et nous habitions toujours dans un appartement loué. Pensant que nous ferions mieux de commencer à investir dans une maison, nous envisagions de déménager en banlieue.

Le petit appartement de deux chambres que nous habitions se trouvait dans un grand immeuble au centre de New York. À cette époque ce bâtiment a été converti en copropriété, ce qui voulait dire que les appartements étaient mis en vente. La loi précisait que les occupants d'un appartement pouvaient l'acheter au-dessous de sa valeur marchande et le revendre à la valeur du marché.

Avec les économies que nous avons faites au cours des années, nous avons acheté notre appartement et nous l'avons revendu. Le profit était à peu près l'équivalent des loyers mensuels que nous avons payés pendant les sept

années où nous avons vécu là. En constatant cela, je me suis souvenu d'avoir regretté de ne pas avoir investi dans un logement pendant cette longue période. J'ai pris conscience que je n'aurais pas pu mieux gérer mon argent que le Seigneur ne l'avait fait. Notre fidélité à servir

**Servez dans l'Église quand vous y êtes appelés.  
L'Église a des dirigeants non rémunérés et chaque personne  
a un appel dans le Royaume.**



pendant ces sept années avait été récompensée d'une manière que nous n'aurions pas pu imaginer.

Je vous rends ce témoignage non pour attirer votre attention sur la situation dans laquelle nous étions, mais pour que vous preniez conscience que le Seigneur vous connaît et sait que vous servez fidèlement dans l'Église. Servez avec enthousiasme, et il bénira vos efforts.

#### Les études et la préparation de l'avenir

Soyez excellents dans vos études. Lorsque vous aurez passé vos examens et que vous entrerez dans le monde du travail, vos possibilités seront essentiellement basées sur vos notes et sur votre aptitude au travail.

Il peut arriver, quand vous êtes complètement pris par la vie universitaire, que vous perdiez de vue que vous faites des études pour obtenir une instruction de qualité. Les aspects sociaux de la vie universitaire sont importants, mais prenez garde qu'ils n'éclipsent pas le but même de votre présence à l'université, qui est de faire de bonnes études. Soyez sérieux. Travaillez dur et étudiez bien vos cours.

#### Le mariage céleste

Établissez un modèle qui vous mènera à accepter les bénédictions et les responsabilités du mariage céleste. Le modèle le plus important que vous puissiez établir dans cette vie, à votre âge, est celui qui vous mènera au mariage céleste.

La doctrine de l'Église est très claire : Les personnes doivent être dignes de se marier au temple et s'efforcer d'élever des enfants justes en étant guidées par les Écritures et par la Déclaration au monde sur la famille<sup>4</sup>.

La doctrine du mariage céleste est la suivante :

« Il y a, dans la gloire céleste, trois cieus ou degrés.

« Pour obtenir le plus haut, l'homme doit entrer dans cet ordre de la prêtrise [à savoir : la nouvelle alliance éternelle du mariage],

« Sinon, il ne peut l'obtenir.



**Soyez sérieux et travaillez dur afin de pouvoir exceller dans vos études. Établissez des modèles qui vous prépareront aux bénédictions du mariage céleste.**

« Il peut entrer dans l'autre, mais c'est là la fin de son royaume ; il ne peut avoir d'accroissement » (D&A 131:1-4).

Concernant l'obligation qu'a l'homme de se marier, Joseph Fielding Smith (1876-1972) a enseigné : « Tout jeune homme qui néglige par insouciance ce grand commandement de se marier, ou ne se marie pas, par désir égoïste d'éviter les responsabilités

qu'entraîne la vie conjugale, agit d'une manière qui déplaît à Dieu<sup>5</sup>. »

Jeunes gens, il est donc important que vous établissiez un modèle par lequel vous serez ouverts et aurez le désir d'avancer vers cette magnifique association conjugale et de scellement dans une relation éternelle.

#### Établir des modèles

L'établissement de modèles éternels vous guidera vers le bonheur éternel. Voici quels sont ces modèles : (1) Soyez purs, suivez les préceptes de la brochure *Jeunes, soyez forts*, (2) sanctifiez le jour du sabbat, (3) Soyez reconnaissants des bénédictions que vous recevez en payant la dîme et les offrandes, (4) servez fidèlement dans l'Église, (5) soyez excellents dans vos études, préparez-vous à l'avenir et (6) acceptez les bénédictions et les responsabilités du mariage céleste.

De grandes promesses pour l'avenir de l'Église reposent sur votre génération. Nous croyons en vous. Vous rencontrez de nombreuses difficultés, mais nous savons que vous pouvez réussir à les surmonter. Soyez dignes et réceptifs à l'inspiration. Vous devez avoir le désir d'avancer avec foi afin que les desseins éternels du Seigneur soient menés à bien partout dans le monde. Nous savons que vous pouvez le faire. ■

*Adapté d'un discours fait le 5 mai 2002 à Mesa (Arizona, États-Unis) lors d'une veillée du Département d'Éducation de l'Église.*

#### NOTES

1. *Enseignements du prophète Joseph Smith*, sél. Joseph Fielding Smith, 1981, p. 288.
2. *Jeunes, soyez forts*, 2002, p. 2-3.
3. « The Sabbath Day », *Ensign*, mai 1975, p. 49.
4. Voir la troisième page de couverture de ce numéro.
5. *Doctrines du salut*, comp. Bruce R. McConkie, 1977, 2:78.

## Ressentir l'amour du Seigneur par l'humilité

**À** l'aide de la prière, choisissez les Écritures et les enseignements qui répondent aux besoins des sœurs auxquelles vous rendez visite. Racontez des expériences personnelles et rendez votre témoignage. Incitez les sœurs que vous instruisez à faire de même.

**Marlin K. Jensen, des soixante-dix, a dit :** « Le Sauveur nous a donné un modèle pour cultiver l'humilité. Lorsque ses disciples lui ont demandé : « Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux ? », il a répondu en plaçant un petit enfant au milieu d'eux... Devenir comme un enfant est un processus graduel du développement spirituel pour lequel nous aident le Saint-Esprit et notre confiance en l'expiation du Christ. Par ce processus, nous finirons par acquérir les caractéristiques de l'enfant que sont la douceur, l'humilité, la patience, l'amour et la soumission spirituelle. La véritable humilité nous conduira inévitablement à dire à Dieu : 'Que ta volonté soit faite.' Et comme ce que nous sommes influence ce que nous faisons, notre soumission se verra dans notre recueillement, notre gratitude et notre désir d'accepter les appels, les conseils et les réprimandes » (voir « Marche humblement avec ton Dieu », *Le Liabona*, juillet 2001, p. 10).

**D&A 112:10 :** « Sois humble, et le Seigneur, ton Dieu, te conduira par la main. »

**James E. Faust, deuxième conseiller dans la Première Présidence :**

« L'humilité de la personne est entièrement affaire de préservation de son

équilibre. Par exemple, lorsqu'on vous fait un compliment, acceptez-le avec reconnaissance, mais ne le laissez pas vous monter à la tête... Une personne humble accepte les enseignements. En fait, le Seigneur a fait la promesse suivante : 'Car mon Esprit est envoyé dans le monde pour éclairer ceux qui sont humbles et contrits' (D&A 136:33) » (Voir « Les vertus des filles justes de Dieu », *Le Liabona*, mai 2003, p. 109).

**Bonnie D. Parkin, présidente générale de la Société de Secours :** « Nos faiblesses peuvent orienter notre cœur vers notre Père céleste et sa volonté à notre égard. Cela peut être dur ! C'est douloureux ! C'est intimidant ! Mais cela rend plus humble et lorsque nous le sommes suffisamment pour reconnaître que nous avons besoin du Seigneur pour surmonter ces faiblesses, il remplit notre cœur de son amour éternel, transformant nos faiblesses en forces. Il faut avoir de l'humilité pour rechercher d'autres directives afin d'apprendre sa volonté à notre égard. La bénédiction patriarcale est un excellent moyen d'y arriver. Elle aide à comprendre plus profondément son amour pour nous car elle nous indique nos dons, ses exhortations et les promesses qu'il fait à chacun de nous. »

**Jacques 4:10 :** « Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera. »



**Richard C. Edgley, premier conseiller dans l'Épiscopat**

**président :** « Lorsque nous soumettons humblement notre volonté au Père, cela nous apporte le pouvoir que donne Dieu – le pouvoir de l'humilité. C'est le pouvoir d'affronter les épreuves de la vie, le pouvoir de la paix, le pouvoir de l'espérance, le pouvoir vibrant d'amour pour le Sauveur Jésus-Christ et du témoignage qu'il vit, le pouvoir de la rédemption. À cette fin, le Sauveur est notre exemple suprême du pouvoir de l'humilité et de la soumission. Après tout, le fait qu'il a soumis sa volonté au Père est à l'origine du plus grand événement de toute l'histoire, celui qui a la plus grande portée. Les paroles les plus sacrées de toutes les Écritures saintes sont simplement : 'Que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne' (Luc 22:42) » (voir « Le pouvoir lié à l'humilité », *Le Liabona*, novembre 2003, p. 99).

• *Quels exemples d'humilité vous ont aidée à ressentir l'amour du Seigneur ?*

• *Comment l'humilité dans la vie quotidienne vous rapproche-t-elle du Seigneur ?* ■

## J'étais athée

Par Nicole Germe

**M**on mari, Yves, a été baptisé dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours en 1989. J'étais athée et ne comprenais rien à l'Évangile. Et même quand j'ai suivi toutes les leçons missionnaires avec mon mari, les enseignements des missionnaires ne m'ont absolument pas touchée.

J'ai vite compris que mon mari prenait l'Évangile au

sérieux. Il avait cessé de fumer et de boire et j'attendais de voir combien de temps cela allait durer. Plusieurs années auparavant, il avait essayé d'arrêter de fumer mais n'y était arrivé que pendant trois mois, puis avait recommencé.

Après le baptême d'Yves, les missionnaires sont venus chez nous toutes les semaines pour essayer de m'enseigner l'Évangile et de lire le Livre de Mormon

**J**e lisais le Livre de Mormon tout en fumant. Comme j'étais incapable de me concentrer, j'ai posé ma cigarette, et j'ai fait un effort pour fixer mon attention.

avec moi. Mais ils ne rencontraient pas beaucoup de succès.

Un jour, je lisais le Livre de Mormon toute seule. Je fumais en même temps. Comme j'étais incapable de me concentrer, j'ai posé ma cigarette et j'ai fait un effort pour fixer mon attention. Je me suis remise à lire et, cette fois-ci, j'ai pu comprendre ce que je lisais. Non seulement je comprenais mais je voulais en savoir davantage.

Cette nuit-là, j'ai fait un rêve étrange mais merveilleux. Je crois que le Seigneur m'invitait à me joindre à son Église. À mon réveil, j'avais le sourire aux lèvres et je me sentais très bien.

Les mois ont passé et mon mari a continué à suivre la Parole de Sagesse. Je me suis dit qu'il devait avoir une bonne raison de le faire, mais je n'ai rien changé à ma vie.

Au début de 1990, je me suis liée d'amitié avec deux sœurs missionnaires. Elles ont jeûné et prié pour que j'arrive aussi à arrêter de fumer. Ce m'était très difficile parce que je fumais depuis 22 ans et que je fumais près de 40 cigarettes par jour. Je leur ai dit enfin que lorsque j'aurais fini le paquet, je m'arrêterais de fumer et me ferais baptiser.

J'ai arrêté de fumer le 1<sup>er</sup> avril 1990 et je me suis fait baptiser une semaine plus tard. Je suis très heureuse d'être membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Je suis reconnaissante à mon mari qui a définitivement abandonné ses mauvaises habitudes et qui m'a montré la voie. ■

*Nicole Germe est membre de la paroisse de Calais, du pieu de Lille (France).*

## En avion dans la neige

Par W. Ward Holbrook

Une nuit d'hiver, par une tempête de neige particulièrement mauvaise, s'est produit un grave accident de voiture dans une petite ville d'Idaho, pas très loin de la frontière de l'Utah. Une petite fille était gravement blessée. J'étais pilote d'ambulance aérienne dans la région de Salt Lake City et j'ai été envoyé pour prendre la petite fille en avion et la ramener à Salt Lake City.

L'aéroport le plus proche de l'accident était celui de Pocatello, dans l'Idaho. Il ne nous faudrait qu'environ trois quarts d'heure pour aller de Salt Lake City à Pocatello, mais il faudrait près de trois heures à l'équipe d'ambulanciers pour transporter la petite fille du lieu de l'accident jusqu'à Pocatello, en raison des conditions de conduite dangereuses. L'équipe de transport aérien arriverait bien avant les ambulanciers, mais le médecin responsable voulait

que nous y soyons tôt pour transférer la fillette de l'ambulance à l'avion sans tarder pour l'emmener dans un centre spécialisé dans les traumatismes graves.

Le temps était mauvais ; et c'étaient les conditions minimales pour pouvoir encore atterrir. Un petit avion de ligne qui faisait la navette approchait aussi de Pocatello, avec une dizaine de minutes d'avance sur nous. J'écoutais attentivement les contacts radio de l'autre pilote, sachant que nous rencontrerions les mêmes conditions. Son approche était habituelle, jusqu'au moment où il aurait dû être en mesure de voir la piste d'atterrissage. Mais elle n'était pas visible et il a dû abandonner son approche et voler en cercle.


**P**rès de deux heures plus tard, l'ambulance est arrivée. J'ai ouvert la porte de la cabine et je suis sorti.

C'était maintenant notre tour. J'étais très inquiet : et si nous ne pouvions pas atterrir et devions retourner sans la fillette blessée ? J'ai vite fait une prière silencieuse. J'ai dit à notre Père céleste que, s'il voulait que nous prenions cette petite fille, j'aurais besoin de son aide.

J'ai amorcé la descente. Elle a semblé interminable. Je ne voyais rien qu'un nuage gris et de la neige volant à l'horizontale devant le pare-brise. J'approchais rapidement du point où, comme l'avion de ligne, je devrais interrompre ma manœuvre d'approche. J'ai attendu jusqu'au tout dernier instant puis soudain, les lumières de la piste sont apparues. Elles étaient faibles mais suffisantes. J'ai réduit les gaz, ai atterri et ai fait en silence une prière de reconnaissance pour le miracle que je venais de vivre.

En allant me garer à ma place, deux choses me sont





apparues avec évidence : la tempête n'était pas près de cesser et la compagnie qui nous assurait habituellement le dégivrage et un hangar pour protéger l'avion des intempéries avait fermé pour la soirée.

Quelques minutes plus tard, l'avion de ligne a atterri sans dommage. La tour de contrôle a immédiatement fermé et les contrôleurs aériens sont rentrés chez eux. Après le départ des passagers et de l'équipage de l'avion de ligne, le personnel au sol a fermé l'aérogare et est rentré chez lui. Mes collègues et moi restions sans moyen de dégivrer l'avion ou de le mettre dans un hangar et la neige commençait à tomber encore plus fort. Il était fort possible que nous ne pourrions pas repartir avant le lendemain matin.

J'ai décidé avec l'équipe de transport qu'il valait mieux attendre et voir quelles seraient les conditions à l'arrivée de l'ambulance. En regardant par la vitre de l'avion, je voyais la neige qui commençait à se fixer sur l'avion de ligne, garé à proximité. Sachant qu'il serait dangereux de tenter un décollage avec la moindre quantité de neige ou de glace sur notre avion, je suis descendu. La neige tombait très fort et commençait à se coller à nos ailes. Je me suis éloigné pour être hors de vue et j'ai fait encore une prière.

Le temps semblait s'écouler très lentement ce soir-là. De temps en temps, je regardais la neige qui s'accumulait régulièrement sur l'avion de ligne, mais j'évitais de sortir encore pour vérifier nos ailes.

Près de deux heures plus tard, l'ambulance est arrivée avec la petite fille. J'ai ouvert la porte de la cabine et je suis sorti. L'avion de ligne était

couvert de neige et de glace. Je me suis retourné pour voir dans quel état se trouvait notre avion. J'avais essayé d'avoir foi et d'être optimiste, mais j'ai honte de dire que j'ai été abasourdi par ce que j'ai vu. Des larmes de reconnaissance plein les yeux, j'ai fait le tour de l'avion. Il était propre et sec, sans la moindre trace de neige ni de glace. Il semblait sortir tout droit d'un hangar chauffé. La neige avait aussi arrêté de tomber et la visibilité s'était améliorée au point de rendre le décollage possible.

Notre Père céleste avait opéré les miracles qui étaient nécessaires ce soir-là pour emmener une petite fille

à l'hôpital. C'est très humblement que je me suis incliné avec reconnaissance ce soir-là pour le remercier des grandes bénédictions que j'avais reçues.

Le retour à Salt Lake City a été un vol de routine. Il est certain que mes prières et la prière des parents et des amis de cette fillette avaient été exaucées. Je n'ai jamais su comment elle s'en est sortie, mais mon témoignage de l'amour et de la compassion extrême de notre Père céleste pour ses enfants a été renforcé, cette nuit d'hiver. ■

*W. Ward Holbrook est membre de la 13<sup>e</sup> paroisse de San Diego, du pieu de San Diego Nord (Californie).*

---

## *Soutenu par sa main*

Par Terri Free Pepper

La première fois que j'ai entendu l'Évangile, je l'ai aimé et j'ai su que je voulais qu'il entre dans ma vie. Je voulais me marier un jour avec un ancien missionnaire, avoir des enfants et vivre heureuse à tout jamais. Je suis tombée amoureuse d'un garçon merveilleux. Il était converti, lui aussi. Après sa mission, nous nous sommes mariés au temple de Washington (D.C).

Cinq années et deux enfants plus tard, j'étais assise seule pour une diffusion de la conférence générale. Mes enfants étaient restés chez nous avec leur père.

Je n'oublierai jamais ce que j'ai ressenti ce jour-là. Le bonheur éternel que j'avais attendu semblait m'échapper. Mon gentil mari, l'ancien missionnaire que j'avais épousé au

temple, avait du mal à rester pratiquant dans l'Église. Je priais pour lui et je mettais son nom sur la liste de noms pour les prières du temple. Pourtant, il choisissait de ne pas assister aux réunions de l'Église. Cela me brisait le cœur d'entendre mon fils de deux ans supplier : « Papa, viens avec nous à l'église. »

Tandis que j'étais assise à la conférence, ce jour-là, il y a longtemps, mon âme a été émue par les excellents discours, mais je me suis également sentie triste. Je voulais tellement que mon mari soit présent. Nous faisons ce voyage terrestre ensemble mais sur des chemins différents. J'avais besoin de force pour continuer. Être assise seule à l'église avec un nouveau-né et un enfant de deux ans peut être éprouvant, quelles que

soient les circonstances, mais nous habitions dans une nouvelle ville, dans une grande paroisse, et beaucoup de membres étaient étudiants comme mon mari. Je croyais que j'étais la seule à avoir un mari non pratiquant et je ne me sentais pas à ma place. Mais je me forçais à sourire et je continuais à aller à l'église tout en me sentant mourir intérieurement.

Pendant la conférence, ce jour-là, l'assemblée s'est levée et à chanté : « Quels fondements fermes », et je suis restée assise. Je n'avais pas la force de me lever.

Au début du troisième couplet, j'ai commencé à ressentir les choses différemment. Quelque chose changeait et la douceur de l'Esprit a envahi tout mon être tandis que j'écoutais les paroles :

*Je suis ton Sauveur, ton suprême secours.*

*Je suis avec toi pour te guider  
toujours.  
Devant l'adversaire je te rendrai  
fort.  
Et dans ta détresse, je te soutien-  
drai.  
(Cantiques, n° 42)*

Alors, s'est produit l'un des moments les plus étonnants de ma vie. J'ai vraiment eu l'impression que quelqu'un m'aidait littéralement à me lever. Regardant autour de moi, je n'ai vu personne. À partir de cet instant, je n'ai plus été la même. Je savais que je n'étais pas seule. Et en cet instant, j'ai su qu'un jour, tout irait bien.

J'ai eu un

sourire lors d'une récente réunion de Sainte-Cène, 18 ans après cette conférence, lorsque mon mari a été relevé de l'épiscopat et appelé comme président des Jeunes Gens. J'ai reçu, moi aussi, un nouvel appel : celui que j'ai craint toute ma vie, l'appel de présidente de la Société de Secours. Bouleversée, j'ai senti mon cœur tressaillir à l'annonce du cantique de clôture : « Quels fondements fermes ». Je

pleure toujours quand on chante ce cantique, et ce jour-là, j'ai beaucoup pleuré. C'étaient des larmes de reconnaissance et j'ai su de nouveau que tout irait bien. ■

*Terri Free Pepper est membre de la première paroisse de Mansfield, du pieu d'Arlington (Texas, États-Unis).*

**P**endant que l'assemblée chantait, je n'avais pas la force de me lever. Mais au début du troisième verset, j'ai senti l'Esprit envahir tout mon être.



# Questions et réponses

« Je lutte sans arrêt contre les mêmes tentations, bien que j'aie décidé de ne pas y succomber il y a des années, et que j'y aie résisté jusqu'à maintenant. Pourquoi le Seigneur ne reconnaît-il pas mon engagement et ne retire-t-il pas la tentation ? »

## RÉPONSE DE LA RÉDACTION

**C**e n'était pas facile d'être néphite. Les attaques des Lamanites se répétaient mais les Néphites y ont résisté pour une grande part de leur histoire presque millénaire. De toute évidence, ils étaient engagés. Pourquoi le Seigneur ne les a-t-il pas délivrés des Lamanites ?

Pour de nombreuses raisons. Mais la raison essentielle est que la vie est une mise à l'épreuve. Nous sommes ici pour prouver que nous choisirons le Seigneur, quoi qu'il arrive (voir Abraham 3:25).

Cela peut être utile de comprendre ce qui suit :

Premièrement, Dieu ne nous tente pas, c'est Satan qui le fait.

Deuxièmement, Dieu permet à Satan de nous tenter dans cette mise à l'épreuve. Mais Dieu impose des limites à Satan. Nous ne serons pas tentés au-delà de nos forces (voir 1 Corinthiens 10:13).

Troisièmement, être tenté n'est pas pécher. Nous péchons si nous cédon à la tentation.

**Évitez les situations qui, vous le savez, sont pour vous sources de tentations.**

**Plus vous entretenez une tentation, plus il vous sera difficile d'y résister.**

**Vous ne serez pas tenté plus que vous ne pouvez résister.**

**Être tenté n'est pas pécher. Céder à la tentation en est un.**

**Si vous succombez à la tentation, repentez-vous et continuez à faire des efforts.**

Quatrièmement, si nous échouons, c'est nous qui en avons décidé. Si la tentation nous semblait trop forte, c'est généralement parce que nous n'y avons pas résisté quand nous en avions la possibilité. Nous sommes souvent notre pire ennemi, lorsque nous nous mettons en position d'échec. Même après que le capitaine Moroni a eu préparé les Néphites en améliorant leur armement et leurs remparts, quiconque errait à l'extérieur était une cible facile.

Si des pensées immorales vous tentent, évitez-vous les spectacles, la musique, les sites Internet, et les autres choses qui les provoquent ? Ou êtes-vous hors des remparts, juste pour voir s'il y a des Lamanites ? Le véritable engagement d'obéir aux commandements consiste à essayer de vivre aussi loin que possible de la tentation (voir D&A 20:22).

Cinquièmement, en résistant aux tentations actuelles, nous acquérons de la force pour résister aux tentations à venir.

Sixièmement, il se peut que vous fassiez tout votre possible pour éviter les tentations et qu'elles se présentent quand même. Satan n'abandonnera jamais. Mais en obéissant de votre mieux aux principes de Dieu, vous serez



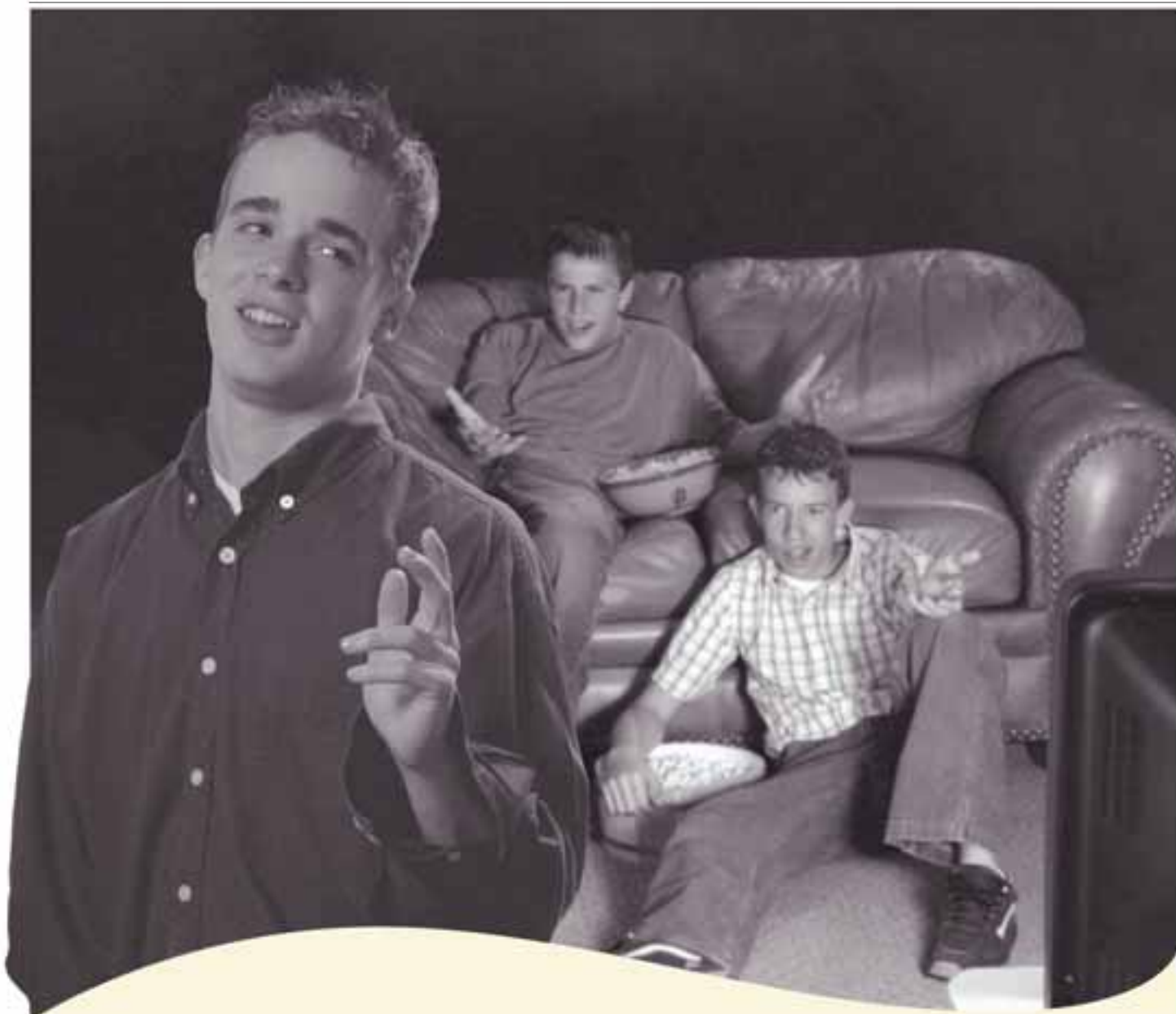


PHOTO STEVE BUNDERSON, PRISE AVEC DES FIGURANTS, COPIE INTERDITE

prêt. Vos remparts seront élevés et votre armure sera solide. Quand les Néphites étaient au summum de leur droiture, il leur était plus facile de repousser l'ennemi.

Septièmement, Dieu préparera le moyen de sortir de la tentation (voir 1 Corinthiens 10:13). Quand l'adversaire a attaqué dans le Bosquet sacré, Joseph lui a échappé par le pouvoir de la prière (voir Joseph Smith, Histoire 1:15-16).

Enfin, si vous cédez à la tentation, ce qui nous arrive à tous parfois, vous pouvez revenir à Dieu par le repentir. Résister à la tentation est plus que fuir

le péché ; c'est rechercher la droiture de tout son cœur.

Nous devons montrer à Dieu qu'après avoir résisté mille fois, nous choisirons de lui obéir aussi la mille unième fois.

## RÉPONSES DES LECTEURS



**Nous venons sur la terre dans le but d'être mis à l'épreuve pour devenir comme le Sauveur. Il nous a donné le libre arbitre de choisir par**

**nous-même ce que nous ferons quand nous serons tentés. Si le Seigneur enlève la tentation, nous ne pouvons ni faire nos preuves ni hériter la vie éternelle.**

Rebecca L. Langham, 16 ans,  
de la paroisse de High Country,  
du pieu de San Antonio Est (Texas, États-Unis)

**Rappelons-nous tous que la vie ici-bas est le moment de se préparer à rencontrer Dieu et d'accomplir nos œuvres (voir Alma 34:32). Dieu nous donne des épreuves pour une raison : éprouver notre patience et notre résistance (voir Mosiah 23:21).**

Bernadette L. Aabuyan, 19 ans,  
branche de Palauig, district d'Iba (Philippines)

**Nous ne pouvons pas oublier que « cette vie est le moment où les hommes doivent se préparer à rencontrer Dieu » (Alma 34:32). Pour résister à la tentation, nous devons nous tenir sur une fondation sûre (voir Héléman 5:12). Nous devons rester forts dans notre engagement envers les commandements du Seigneur.**

Célio Ferreira, 18 ans, paroisse de Queluz, pieu de Lisbonne Oeiras (Portugal)



**Peut-être la tentation ne disparaîtra-t-elle jamais, mais l'important, c'est que tu décides de lutter contre elle. Le Seigneur a reconnu ton engagement, mais la tentation est là pour te mettre à l'épreuve. Ta tâche est de t'élever au-dessus d'elle de manière à ce qu'elle ne te fracasse plus.**

Stephanie Hall, 15 ans, Paroisse de Sageview, du pieu d'Eagle Rock, Idaho Falls (Idaho, États-Unis)



**Le capitaine Moroni et son peuple se préparaient pour leurs batailles (voir Alma 50:1-5). Nous avons également des batailles pour lesquelles nous devons nous préparer**

**chaque jour. Nous pouvons surmonter les tentations par la prière, l'étude des Écritures, l'assistance aux réunions de l'Église et nos efforts pour garder les commandements.**

Peter J. Guiyab, 22 ans, mission de Sydney Nord (Australie)

**Le Seigneur a dit : « Cette sorte de démon ne sort que par la prière et par le jeûne » (Matthieu 17:21). Si tu jeûnes, pries et obéis, tu trouveras une force que tu n'as jamais cru avoir. Parle à ton évêque. Tourne-toi vers le Seigneur.**

Dayne J. Linford, 15 ans, paroisse de Poquoson, du pieu de Newport News (Virginie, États-Unis)



**Nous pouvons retourner en la présence de notre Père céleste si nous choisissons le bien. Dans 2 Néphi 2:11, 16, le Seigneur dit qu'il doit y avoir de l'opposition en toutes choses et que l'homme ne peut pas agir par lui-même s'il n'est pas attiré par une chose ou l'autre.**

Anderson Swollon, 17 ans, paroisse de Páu Amarelo, du pieu d'Olinda Paulista (Brésil)



**Vous entendrez des murmures d'approbation ou de mise en garde quand vous aurez des décisions à prendre. Le Saint-Esprit peut vous guider pour vous éloigner du mal, et vous ramener sur le bon chemin si vous vous êtes égarés. »**

Boyd K. Packer, président suppléant du Collège des douze apôtres, « L'étendard de la vérité a été élevé », *Le Liahona*, novembre 2003, p. 26.



**Résister aux tentations nous donne l'occasion de montrer à notre Père céleste que nous obéirons à sa recommandation de persévérer jusqu'à la fin. Rappelez-vous que le**

**Seigneur nous connaît personnellement et qu'il ne nous donnera pas de tentation que nous ne pouvons pas vaincre.**

Craig A. Kelley, 21 ans, mission de San Francisco (Californie, États-Unis)



**Continue à prier, à étudier tes Écritures tous les jours et à essayer de résister de ton mieux. Tu y es bien arrivé jusqu'à présent. Notre Père céleste t'aime et ne te mettra**

**jamais en situation d'échouer.**

Sarah Robertson, 16 ans, de la première paroisse de Hope Mills, du pieu de Fayetteville (Caroline du Nord, États-Unis)

**Nous ne serons jamais tentés au-delà de notre capacité de résister, comme le dit 1 Corinthiens 10:13. Par la prière, nous pouvons obtenir la force de résister (voir Alma 13:28). Le Seigneur reconnaît nos efforts.**

Françuelton Santos Callow, 17 ans, de la première paroisse de Cascavel, du pieu de Cascavel (Brésil)

*Les réponses sont un guide, non des déclarations officielles de doctrine de l'Église.*

## QU'EN PENSEZ-VOUS ?

**Jeunes lecteurs : Envoyez-nous votre réponse à l'adresse ci-dessous, accompagnée de vos nom, âge, date de naissance, paroisse et pieu (ou branche et district) et d'une photographie.**

**Questions and Answers 11/04**

**50 East North Temple Street, Floor 24  
Salt Lake City, UT 84150-3220, USA**

**Ou Courrier électronique : [cur-liahona-imag@ldschurch.org](mailto:cur-liahona-imag@ldschurch.org)**

**Veillez répondre avant le 15 novembre 2004.**

## QUESTION

**« Comment puis-je motiver ma famille à faire la soirée familiale, la prière en famille et l'étude des Écritures en famille ? » ■**

# UNE SORTIE DE RÊVE

Vos rêves peuvent devenir réalité si vous vous fixez le but  
d'épouser la bonne personne, au bon moment,  
au bon endroit et par la bonne autorité  
(voir Thomas S. Monson, *L'Étoile*, janvier 1997, p. 52).





# L'AMOUR POUR L'ÉTERNITÉ

PAR JANET THOMAS

Des magazines de l'Église

**Être marié au temple est un bon but pour chaque membre de l'Église. La participation aux activités de l'Église met les jeunes adultes dans les bonnes conditions pour rencontrer la bonne personne.**

Il est arrivé un jour à de nombreux membres de l'Église dans le monde entier que l'accomplissement du rêve de se marier au temple semble hors de portée. Les temples étaient souvent si éloignés qu'envisager sérieusement de s'y marier relevait du conte de fée. Mais chaque temple construit permet à de plus en plus de nouveaux conjoints de commencer leur vie conjugale avec les bénédictions d'un scellement au temple.

Mais avant le mariage, il y a les fréquentations. Où ces jeunes saints des derniers jours se rencontrent-ils ? Que font-ils pour se préparer à aller au temple ?

Voici l'histoire de jeunes couples qui se sont mariés récemment au temple. Leur histoire peut en inspirer d'autres qui ont l'espoir de se marier plus tard au temple : où et comment se sont-ils rencontrés, comment ont-ils, ensemble, nourri le rêve d'un mariage au temple et comment ont-ils trouvé le bonheur par leurs efforts ?

Toutes ces histoires ont des points communs. Premièrement, la plupart de ces couples se sont rencontrés au cours d'activités

de l'Église. Généralement, ils ont fait de grands efforts pour assister à ces activités. Deuxièmement, ils se sont fixé le but de se marier au temple. Troisièmement, ils ont mené une vie digne et se sont préparés à aller au temple.

## **Justin et Tiffany Walker (États-Unis)**

Bien qu'ils habitent maintenant en Utah pendant qu'ils finissent leurs études, Justin et Tiffany ont passé leur enfance et leur adolescence à des centaines de kilomètres l'un de l'autre. Tiffany a grandi à Columbus, en Ohio et la famille de Justin habitait à Roanoke, en Virginie, deux endroits où il y a très peu de saints des derniers jours. Il était peu vraisemblable qu'ils se rencontrent, si ce n'est qu'ils avaient tous les deux décidé de faire tous les efforts pour faire des études dans un endroit où ils pourraient fréquenter d'autres membres de l'Église. Ils ont choisi d'aller à l'université Brigham Young d'Idaho. En cours de géologie, on les a placés l'un à côté de l'autre. Au début, Justin, qui rentrait d'une mission à Londres Sud, ne parlait pas



*Tiffany et Justin Walker (États-Unis)*

(il prétend qu'il essayait seulement de se concentrer). Les deux jeunes gens n'ont pas tardé à commencer à échanger des plaisanteries.

Leur amitié a grandi et ils se sont fréquentés. Mais, étant séparés l'été, ils sont sortis ensemble pendant plus de deux ans et demi. Pendant ce temps-là, ils se sont rendu compte qu'ils avaient en commun le profond désir d'un mariage au temple. Tiffany dit : « J'ai commencé à vouloir me marier au temple quand je me suis aperçue que je pouvais y faire des alliances spéciales que je ne pouvais pas faire ailleurs. Je savais qu'il n'y aurait pas de meilleur endroit pour me marier que le temple. »

#### **Aries et Lowenna Janssens (Angleterre)**

C'est à un bal de jeunes adultes seuls qu'Aries et Lowenna se sont vus pour la première fois. Ils ne se sont jetés qu'un coup d'œil ; ils ne se sont rien dit. Six mois après, Aries et deux de ses amis ont fait près de deux cents kilomètres pour se rendre à une pendaison de crémaillère entre jeunes adultes seuls à l'appartement universitaire de Lowenna. Aries dit : « Je crois que c'est une chose normale quand les jeunes adultes seuls sont si loin les uns des autres. »

Ils se sont tous les deux reconnus en se rappelant le bal, et Aries n'a pas perdu de temps pour inviter Lowenna et sa sœur à faire du monoski nautique avec lui. Elles ont décliné l'offre parce que cela aurait fait trop loin à Aries

pour passer les chercher et les ramener, mais Lowenna et le jeune homme ont continué à se voir deux fois par mois à des bals et à des activités. Ils sont devenus bons amis. Leurs sentiments se confirmant, ils s'appelaient et se parlaient régulièrement au téléphone.

Lowenna dit : « Nous avons des sentiments plus profonds que jamais auparavant pour d'anciens copains et copines. Nous voulions tous les deux être la meilleure personne possible l'un pour l'autre. »

Aries a prévu de faire sa demande en mariage, a acheté une bague en secret et a surmonté l'épreuve intimidante de demander au père de Lowenna la main de sa fille. Les deux jeunes gens ont prévu d'aller à pied jusqu'à une belle cascade à un endroit où Aries avait passé une grande partie de son enfance. Lorsqu'il s'est agenouillé pour chercher la bague dans son sac à dos, Lowenna, qui pensait qu'il voulait ralentir les choses, a dit : « Est-ce qu'il y a quelque chose que tu voudrais changer dans nos relations ? »

Il a répondu : « Oui, en fait. J'aimerais changer beaucoup de choses. » Il a sorti un écrin qui contenait une bague.

Les deux jeunes gens ont immédiatement commencé à faire des projets. Ils se sont mariés dix semaines plus tard au temple de Preston (Angleterre), et le grand-père de Lowenna a célébré le scellement.

Lowenna dit : « L'Esprit a été extrêmement fort pendant toute la journée et a été une excellente manière de présenter l'Évangile à toute notre famille et à tous nos amis non membres. Nous pensions qu'il n'y avait rien de plus important dans cette vie que notre mariage éternel. Nous sommes très reconnaissants de la force que nous nous sommes apportée mutuellement pendant nos fiançailles. Elle nous a permis d'entrer dignement dans la maison de notre Père afin de conclure les alliances sacrées qui nous guident aujourd'hui dans notre vie conjugale.

#### **Pang King Yeung Dono et Bobo Ka Po (HongKong)**

Peu après le baptême de Ka Po, les sœurs missionnaires l'ont incitée à suivre un cours de l'Institut. Il avait lieu de bonne heure le samedi matin et Ka Po se rappelle combien il lui était difficile de se réveiller et d'arriver à l'heure au cours.

Un autre étudiant du cours appelait Ka Po tous les samedis matins pour la réveiller et l'encourager à assister



*Aries et Lowenna Janssens (Angleterre)*



*Pang Bobo Ka Po et King Yeung Dono (HongKong)*

au cours. Un jour, cet étudiant a transmis cette responsabilité à King. Cela a été le début de l'amitié de King et Ka Po.

La jeune femme raconte : « Les activités de l'Église nous ont aidés à nous découvrir l'un l'autre. » Leur première sortie ensemble a été une répétition de danse pour les jeunes adultes seuls.

Ka Po et King se sont fréquentés pendant quatre ans. King a aidé Ka Po à parler de l'Évangile à sa grand-mère et à son frère. Ensuite, le soir où il a fait sa demande, il a rencontré Ka Po dans la cour de l'école dans laquelle elle suivait des cours du soir. Elle venait juste de finir un examen important et était épuisée mais elle s'est sentie merveilleusement bien quand King lui a demandé de l'épouser et lui a offert une bague de fiançailles.

Ils se sont mariés au temple de HongKong. Ka Po dit : « Je n'oublierai jamais le jour où nous nous sommes fait sceller au temple. » C'était magnifique et sensationnel de pouvoir vivre ensemble pour l'éternité. Je n'arrivais pas à m'arrêter de pleurer et mon cœur débordait tant de joie que je ne pouvais pas parler. J'aime le temple et la grande bénédiction que nous avons de pouvoir y aller dans notre propre pays.

« Notre mariage éternel aura de l'influence non seulement sur nous, mais pourra aussi en avoir sur nos enfants et leurs enfants. Il est très important d'avoir le même objectif et les mêmes buts ici sur

terre. J'aime l'Évangile et j'aime mon mari pour l'éternité. »

#### **Tururarii et Taiana Teturu (Tahiti)**

Taiana dit : « Quand j'ai eu douze ans, mon désir de me marier au temple est devenu de plus en plus fort. Ce n'était pas simplement un objectif à atteindre. Je voulais devenir une personne digne de se marier au temple. Je me suis donc efforcée d'atteindre ce but, surtout grâce au Progrès personnel des Jeunes Filles. Et beaucoup de gens, mes parents, mes dirigeantes des Jeunes Filles, et beaucoup d'activités de l'Église, m'ont aidée à rester sur le bon chemin. »



*Tururarii et Taiana Teturu (Tahiti)*

**Avec les temples qui sont en construction dans le monde entier, le mariage au temple devient possible pour de plus en plus de saints des derniers jours.**

Par contre, Tururarii n'a pas été membre pendant la majeure partie de sa vie. Il s'est joint à l'Église à 25 ans. Il dit : « Mais, ayant reçu l'Évangile et en en apprenant de plus en plus sur les bénédictions, je me suis immédiatement fixé le but de me marier au temple. »

Tururarii et Taiana se sont rencontrés pendant les répétitions d'un concert de Pâques organisé par l'Église. Ils ont participé au chœur, ont mieux fait connaissance et ont commencé à sortir ensemble. Mais c'est lors d'une conférence des jeunes adultes seuls dans une île voisine qu'ils ont décidé de se marier. Au retour de la conférence, chacun d'eux a parlé à son évêque et a commencé à se préparer à se marier au temple de Papeete (Tahiti).

Tururarii explique que leurs efforts pour se marier au temple les ont rapprochés : « Depuis mon entrée dans l'Église, j'ai toujours eu l'objectif et le désir de me marier au temple. Alors, quand j'ai rencontré Taiana, c'est devenu notre but et notre désir commun. »

#### **Alexander et Rachel Sarafian (Australie)**

Alexander et Rachel avaient un ami commun qui les a présentés lors d'une activité des jeunes adultes seuls. Mais la première fois qu'ils se sont vraiment parlé, cela a été lors d'une conférence des jeunes adultes seuls, à Brisbane. Alexander a dit bonjour à Rachel au moment où ils quittaient le réfectoire. Rachel avait beaucoup de choses en tête et avait besoin de quelqu'un à qui parler. Ils se sont donc assis sur l'herbe à l'extérieur des bâtiments des dortoirs et ont parlé.

Alexander a promis à Rachel de l'inviter pour son anniversaire, mais avant leur première sortie ensemble, il a été hospitalisé à la suite d'un accident de moto. Ils ont commencé à passer beaucoup de temps ensemble. Mais comme ils habitaient loin l'un de l'autre, ils ont fini par rompre et par aller chacun de son côté.

Plus d'un an plus tard, Alexander a acheté une autre moto. En rentrant à moto de l'église, il a été heurté par un véhicule et est retourné à l'hôpital. La mère de Rachel a eu connaissance de l'accident et en a parlé à sa fille. Rachel a décidé de faire la longue route de Brisbane à Sydney pour rendre visite à Alexander.

Alexander dit : « J'avais encore de l'affection pour Rachel et elle devait en avoir pour moi si elle était prête à venir de Brisbane uniquement pour me rendre visite. » Les

deux jeunes gens avaient parlé de mariage quand ils sortaient ensemble mais Alexander pensait maintenant qu'il était temps qu'ils prient à ce sujet. Rachel a été étonnée par sa question mais a accepté de prier.

Alexander avait déjà la réponse. Quand Rachel a prié pour savoir s'ils devaient se marier, elle a senti qu'elle devait dire oui. Alexander était son meilleur ami.

Un plâtre encore à la jambe, Alexander a emmené Rachel vers la pelouse où ils avaient parlé pour la première fois puis, assis sur un banc surplombant l'océan, il lui a officiellement demandé sa main.

Trois mois plus tard, avec l'aide de membres de la famille et d'amis, Rachel s'est installée à Sydney et a fait des préparatifs pour se marier au temple. Pour Alexander et Rachel, leur scellement au temple représente l'engagement et la promesse qu'ils s'efforceront d'édifier un mariage éternel ensemble. ■



*Rachel et Alexander Sarafian (Australie)*



# Préparer votre mariage au temple

**F**élicitations ! Vous êtes fiancé à la jeune fille, fiancée au jeune homme que vous aimez et avec qui vous voulez vivre à jamais. Vous avez sans doute de nombreuses questions sur votre mariage au temple à venir. Voici les réponses à quelques-unes des questions souvent posées par les fiancés de l'Église.

## **Comment fixons-nous la date de notre mariage au temple ?**

Appelez le temple où vous souhaitez vous marier et fixez la date et l'heure de votre mariage. N'oubliez pas de tenir compte des heures d'ouverture et des dates de fermeture du temple. Vous pouvez demander à votre évêque ou président de branche le numéro de téléphone du temple. Vous pouvez aussi trouver avec qui prendre contact et les heures d'ouverture de tous les temples de l'Église sur le site [www.lds.org](http://www.lds.org). Cliquez sur « Temples » .

**Combien de temps avant notre date de mariage devons-nous prendre rendez-vous avec l'évêque ou le président de branche pour les entretiens pour la recommandation à l'usage du temple ? Que devons-nous savoir d'autre sur l'obtention d'une recommandation à l'usage du temple ?**



**La préparation d'un mariage au temple n'est pas trop difficile si l'on sait comment procéder. Entre autres choses importantes, il faut prévoir la date et l'heure de votre scellement, avoir un entretien de recommandation à l'usage du temple avec votre évêque et votre président de pieu (ou votre président de branche et de mission) et obtenir une licence de mariage si nécessaire ou prévoir votre mariage civil dans les jours précédant immédiatement votre mariage au temple.**

Prenez rendez-vous pour parler avec l'évêque ou le président de branche et le président de pieu ou de mission suffisamment à l'avance pour que ni vous ni eux ne soyez pressés par le temps pour tenir les entretiens. Vous devez être dignes et avoir reçu votre dotation avant de pouvoir être scellés au temple et vous devez être membres de l'Église depuis un an avant de pouvoir recevoir une recommandation à l'usage du temple. Votre fiancé(e) et vous devez chacun détenir deux recommandations signées par l'évêque ou le président de branche et par le président de pieu ou de mission : une recommandation à l'usage du temple et une recommandation pour les ordonnances pour les vivants.

**Où et quand pouvons-nous obtenir une licence de mariage (nécessaire dans certains pays francophones, par exemple au Canada, où le ministre du culte a aussi pouvoir d'officier d'état civil) ?**

Vous devez vous procurer une licence de mariage (dans les pays où les ministres du culte ont aussi le pouvoir d'officier d'état civil) et remplir toutes les conditions légales de votre pays requises avant que la cérémonie du temple puisse avoir lieu. Dans les autres pays, il faut être marié civilement et avoir un certificat de mariage délivré par l'état civil avant de pouvoir se marier au temple. Appelez le service de l'état civil pour savoir ce qui est requis dans votre région. N'oubliez pas de demander ce que vous devez payer, combien de temps la licence de mariage est valable, combien de temps il faut pour l'obtenir et dans quel délai après le mariage on doit la faire remplir par les autorités habilitées. Si, dans votre pays, il faut d'abord être marié civilement, renseignez-vous sur les délais de publication des bans en mairie.

**Quel est le coût d'un mariage au temple ?**

Le mariage au temple est gratuit. Mais il y a de menus frais si vous louez les vêtements du temple dans les temples où ce service est disponible.

**Que doit-on porter pour le mariage au temple ?**

Les mariés et leurs invités doivent venir au temple en vêtements du dimanche.

Au temple, les robes de mariée portées

pendant la cérémonie doivent avoir les manches longues, être décentes, blanches et sans ornements chargés. Elles doivent avoir une encolure haute. Les robes avec traîne ne sont pas admises au temple, à moins que la traîne puisse être ôtée ou relevée pour la cérémonie. Les smokings, ceintures larges, hauts de forme et fleurs ne sont pas admis dans la salle de scellement. Si vous avez des questions précises sur l'habillement, vous pouvez appeler le temple où vous vous marierez pour plus amples renseignements ou avis.

Le marié portera ses vêtements du temple pour la cérémonie et se changera pour mettre des vêtements appropriés pour les photos après la cérémonie. La mariée peut également



porter une robe du temple pour la cérémonie et se changer pour porter par la suite des vêtements de mariage appropriés, si les mariés le souhaitent.

**Qui peut-on inviter à la cérémonie du mariage au temple ?**

Il est approprié d'inviter les membres de votre famille et les amis proches à votre mariage au temple. Ils doivent être membres de l'Église, avoir reçu leur dotation et détenir une recommandation à l'usage du temple en cours de validité. Les salles de scellement n'ont pas la même taille dans tous les temples. Quand vous organisez votre cérémonie, le temple vous demandera combien de personnes vous y attendez et vous dira l'heure à laquelle vos invités doivent arriver.

**Et si nous avons des membres de notre famille qui ne sont pas membres de l'Église ?**

Les membres de la famille ou les amis qui ne peuvent pas entrer au temple peuvent attendre dans la salle d'attente du temple, s'il y en a une, ou dans les jardins du temple. Vous pouvez demander à vos instructeurs au foyer, à votre évêque ou à votre président de branche, ou à d'autres membres de l'Église de votre choix, d'attendre avec les personnes qui ne peuvent pas assister à votre cérémonie de mariage au temple, et de témoigner du caractère sacré du mariage au temple.

**Et si certains de nos invités parlent une autre langue ?**

Si vous avez besoin d'aide pour l'interprétation pendant la cérémonie du temple, prenez contact à l'avance avec le temple pour voir si ce service est disponible.

**Pouvons-nous faire l'échange d'alliances dans le temple ?**

Vous pouvez le faire après la cérémonie de mariage, pendant que vous êtes encore dans la salle de scellement. Le temple vous fournira des directives à ce sujet. L'échange



d'alliances ne fait pas partie de la cérémonie et l'on ne doit pas le faire à un autre endroit du temple ou dans ses jardins.

**Pouvons-nous donner notre consentement en dehors du temple ?**

Il serait inapproprié de donner votre consentement après vous être mariés au temple, où vous avez déjà contracté des alliances sacrées l'un avec l'autre et avec le Seigneur. Mais dans certaines régions, la loi civile peut exiger que vous vous mariiez hors du temple auparavant.

**Combien de temps dure la cérémonie de mariage ?**

Elle ne dure généralement que 20 à 30 minutes. Le temple vous dira combien de temps vous devez arriver au temple avant votre mariage pour vous préparer comme il faut.

**Que devons-nous faire s'il n'y a pas de temple suffisamment proche de chez nous ?**

Le mariage au temple vaut tous les sacrifices. Beaucoup de personnes attendent longtemps avant de pouvoir payer le voyage jusqu'au temple le plus proche de chez eux. Si vous vous mariez civilement, il vous faudra attendre au moins un an avant de pouvoir être scellés au temple, sauf si la loi exige que vous vous mariiez civilement. Votre évêque ou votre président de branche peut vous donner des conseils complémentaires.

**Y a-t-il d'autres choses à savoir ?**

Il faut deux témoins de sexe masculin pour votre cérémonie de mariage. Ils doivent être des détenteurs de la Prêtrise de Melchisédek dignes, qui ont reçu leur dotation et détiennent une recommandation à l'usage du temple en cours de validité. Ce sont souvent les pères de la mariée et du marié qui sont les témoins.

Vous pouvez choisir deux autres détenteurs de la prêtrise qui sont dignes ou le temple vous en fournira deux à votre demande. ■

**TRADITIONS**

Vous avez peut-être vu des gens jeter du riz, faire retentir l'avertisseur de leur voiture ou la décorer pour les noces. Rien de tout cela ne convient dans les jardins du temple.

**PHOTOS**

Les photos ne sont bien sûr pas autorisées à l'intérieur du temple, mais vous pouvez en prendre partout ailleurs dans les jardins du temple.

**RÉCEPTIONS**

Si vous avez une réception ou une fête après votre mariage au temple, veillez à ce qu'elle soit simple. La partie la plus importante du jour de vos noces est la cérémonie sacrée du mariage. Vous serez éternellement scellé(e) par l'autorité de la prêtrise à

la personne que vous aimez. Veillez à en faire une journée pour votre famille et vos amis proches et à ne pas laisser d'autres festivités éclipser l'importance de votre mariage éternel.

**NE SOYEZ PAS TENDUS**

Ne vous inquiétez pas si vous n'êtes jamais allé(e) au temple auparavant ou si vous ne savez pas tout à fait ce qui va se dérouler pendant la cérémonie de scellement. Des servants du temple et des membres de votre famille ou des amis dotés et pleins d'amour vous guideront dans le temple.



# SORTIES EN COUPLE sans écueil



**Quand vous sortez, recherchez des amitiés qui ont une force durable et qui peuvent constituer une fondation solide pour le mariage.**

**PAR SUSAN W. TANNER**

Présidente générale des Jeunes Filles

**J**e veux vous faire part des points de vue de l'Évangile sur trois domaines : L'amitié, les fréquentations, et les relations physiques.

Premièrement, l'amitié est un principe de l'Évangile ; elle est nécessaire à notre bien-être émotionnel et spirituel. Deuxièmement, l'amitié est la base sur laquelle doivent reposer et s'épanouir les fréquentations et le mariage. Et troisièmement, les relations physiques avant le mariage peuvent empêcher d'édifier une base solide d'amitié mais, après le mariage, ils peuvent y contribuer.

## **L'amitié**

Quelle importance a pour vous l'amitié ? En quoi est-elle une bénédiction pour vous ? Avez-vous déjà eu l'impression de ne pas avoir d'ami ? On est malheureux quand on se sent seul et sans amis. L'amitié est nécessaire à notre bien-être, elle n'est pas seulement agréable, mais elle est aussi nécessaire. Nous avons tous profondément besoin d'amitié ; c'est une aspiration universelle.

J'ai pris conscience de cela grâce à une sœur du bureau général des Jeunes Filles qui a fait des excursions seule l'été dernier. Dans ses voyages, elle a parlé avec des jeunes filles en Idaho, au Brésil, en Mongolie et en Russie. À chaque endroit, elle leur a posé

des questions sur leur vie et a compilé leurs réponses. Voici les questions qu'elle leur a posées ainsi que les réponses les plus fréquentes qu'elle a reçues à chaque question.

Question : Qu'est-ce qui vous rend heureuses ? Réponse : Les amis.

Qu'est-ce qui vous cause le plus de tracas ? Les amis.

Qu'aimez-vous faire pendant votre temps libre ? Être avec des amis.

Qu'est-ce qui occupe le plus souvent vos pensées ? Les amis.

Pourquoi certaines jeunes filles ne viennent-elles pas aux activités d'échange ? Parce qu'elles n'ont pas d'amis.

Pourquoi certaines jeunes filles deviennent-elles non pratiquantes ? Du fait de la pression des amis.

N'est-ce pas stupéfiant ? Les amis ont une importance énorme pour les jeunes filles du monde entier. Et je crois que les jeunes gens donneraient les mêmes réponses. Ainsi que beaucoup d'adultes. Nous avons tous besoin d'amis.

Les prophètes ont enseigné que l'amitié fait partie intégrante du respect des alliances que nous avons contractées. Réfléchissez à l'exemple du peuple d'Alma aux eaux de Mormon. Les gens y ont exprimé leur désir d'entrer dans la bergerie de Dieu. Alma leur a demandé s'ils étaient disposés à porter les fardeaux les uns des autres, à pleurer avec

ceux qui pleurent et à consoler ceux qui ont besoin de consolation. Autrement dit, il leur a demandé s'ils étaient disposés à faire alliance de se comporter en amis. Ils ont battu des mains de joie à l'idée de contracter cette alliance. Et leurs cœurs étaient enlacés dans l'unité et l'amour. C'est un grand exemple scripturaire d'amitié. (Voir Mosiah 18.)

Nous pouvons tourner les yeux vers Jésus-Christ pour avoir le plus grand exemple d'amitié. « Amis » était le meilleur compliment qu'il faisait à ses disciples. Il a dit :

« C'est ici mon commandement : Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés.

« Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.

« Vous êtes mes amis... »

« Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père » (Jean 15:12-15).

Si l'amitié est si importante dans les enseignements de nos prophètes et de notre Sauveur, ne devrions-nous pas nous efforcer d'être d'excellents amis qui respectent les alliances ? Être un tel ami consiste à être comme le Christ ; avoir de tels amis est divin. Nous, saints des derniers jours, savons que l'exaltation comprend le droit de passer l'éternité là où est notre véritable ami, le Sauveur, et d'autres êtres qui sont devenus comme lui. Les Écritures nous font cette promesse glorieuse : « Et cette même sociabilité qui existe parmi nous ici existera parmi nous là-bas, seulement elle sera accompagnée de gloire éternelle » (D&A 130:2).

### Les fréquentations

Cela m'amène à ma deuxième relation : les fréquentations. L'amitié devrait

jouer un rôle primordial lors des fréquentations et du mariage. Je vois l'amitié comme la fondation de la pyramide des fréquentations. Une petite histoire m'aidera à illustrer ce point.

C'est celle d'Isaac et de Rebecca. Mais ce ne sont pas ceux du récit biblique : Il s'agit de notre fille, Rebecca, et de son soupirant, Isaac. Notre Rebecca n'a pas été persuadée d'épouser son Isaac aussi facilement que l'a été la Rebecca de l'Ancien Testament. Et elle n'était pas non plus aussitôt disposée à abandonner son style de vie et à quitter immédiatement sa famille pour faire partie de la vie de quelqu'un d'autre.

Notre Becky avait 21 ans. Elle s'était inscrite à un stage en entreprise de l'université Brigham Young au Mozambique, en Afrique. Elle ne savait pas si elle devait faire une mission, mais au moins elle avait commencé les démarches en



**L** amitié est nécessaire à notre bien-être, pas seulement agréable mais nécessaire. Nous avons tous profondément besoin d'amitié ; c'est une aspiration universelle.





prenant rendez-vous chez le dentiste et le médecin. Elle pensait aussi s'inscrire pour une maîtrise dans son domaine. Bref, elle essayait de décider de l'étape suivante de sa vie. Nous nous demandions tous qui l'emporterait des trois « M » : le Mozambique, la mission ou la maîtrise.

Pendant ce temps, Isaac est entré en course et a bientôt proposé un quatrième « M », le mariage. Il se préparait à entrer en faculté de médecine quelques mois plus tard et ne voulait pas y aller sans Becky. Il nous a dit plus tard qu'il avait ses trois « M » à lui, qu'il espérait qu'elle choisirait : mariage, médecine et, par la suite, maternité. Il a dit : « Je savais que, si elle ne les choisissait pas, je serais le quatrième « M » : malheureux ».

Becky était une femme du 21<sup>e</sup> siècle. Le monde et ses nombreuses possibilités alléchantes étaient à sa disposition et il lui était difficile de renoncer à certains de ses rêves. Ce qui a fini par la persuader a été la bonté intrinsèque d'Isaac et sa gentillesse avec elle. Il s'est aussi montré romantique : envoi de magnifiques bouquets de fleurs, sorties agréables avec elle, etc.

Mais ces choses n'auraient pas suffi à la conquérir. À ses yeux, l'atout gagnant d'Isaac a été qu'il faisait toujours passer les sentiments et les besoins de Becky avant les siens. Il faisait des petites choses pleines d'attention, du genre de ce qu'on ferait pour un ami. Par exemple, quand il a appris que le bracelet de la montre de Rebecca était trop grand pour son poignet, il a enlevé un ou deux maillons et l'a ajusté parfaitement. Une autre fois, elle a trouvé sa voiture impeccable et étincelante, à l'intérieur comme à l'extérieur, parce qu'il l'avait lavée, sans qu'elle le lui ait demandé. Une autre fois, elle a trouvé une petite liste de choses qu'il pourrait faire pour s'améliorer. Beaucoup de ses buts étaient orientés vers le service. Ces actes de gentillesse promettaient une amitié durable ; ils exprimaient des qualités de cœur qui dureraient même quand la beauté physique finirait par se faner.

Becky a compris qu'il avait les qualités qui dureraient dans les bons et les mauvais moments, les qualités qu'elle rechercherait chez un véritable ami. Alors elle a épousé Isaac. Et maintenant, quand elle y réfléchit, elle voit qu'elle

avait raison de dire que les grands points forts du jeune homme seraient des atouts extraordinaires pour leur relation. Elle pense qu'elle est mariée à son meilleur ami. Et c'est ce que devrait être le mariage.

L'amitié doit donc constituer la base de l'amour entre homme et femme, de l'amour qui mène à se fréquenter et à se marier. De même, l'amitié et l'amour ne peuvent devenir ce que Dieu veut qu'ils soient que s'ils sont fondés sur la charité, « l'amour pur du Christ » (Moroni 7:47). Comme nous l'apprenons dans Moroni et 1 Corinthiens, la charité est patiente, pleine de bonté, n'est pas envieuse et ne cherche pas son intérêt. La charité amène les couples à se réjouir de la vérité, à croire, à espérer et à endurer. Les conjoints dont l'amour repose sur la charité veulent le meilleur l'un pour l'autre. Leur amour est empreint de l'amour pur du Christ. Voilà les qualités que nous devrions rechercher pendant les fréquentations et le mariage. (Voir 1 Corinthiens 13:4-7 ; Moroni 7:45.)

L'un des moyens de développer une forte relation d'amour est d'avoir une bonne communication. La communication est la manière dont commence et dure une bonne relation. Mes enfants non mariés me demandent constamment comment il arrive que l'on se rencontre. Cela a l'air si mystérieux. Je sais que la façon dont chacun tombe amoureux est différente. Mais il semble y avoir au moins un élément commun à la plupart des histoires : La spontanéité dans la conversation. De nombreux couples disent : « Nous n'avons pas arrêté de parler ; j'ai perdu la notion du temps quand nous parlions ; c'était tellement agréable de parler ; nous avons le même sens de l'humour ; nous aimions parler de nos valeurs et de nos intérêts communs. »

C'était comme à mon premier rendez-vous avec mon mari. Nous étions entourés de gens pendant toute la soirée, mais j'avais l'impression que nous n'étions que tous les deux. John et moi nous sommes parlé sans arrêt.

J'ai entendu dire que l'amour est une longue conversation. Je le crois. En fait, je dis souvent en plaisanterie à nos enfants que, si un jour je n'avais plus rien à dire à leur père, alors notre mariage prendrait fin. Je ne crains pas de dire cela parce que nous aimons parler ensemble de tout.

La communication qui est si amusante entre amis est également essentielle quand on fait réellement plus profondément connaissance avec quelqu'un. On ne fera peut-être jamais la cour à une personne qu'on fréquente parce qu'on ne peut pas dépasser avec elle le stade des choses superficielles.

On recherche parfois le bonheur dans les lieux exotiques, et le romanesque dans les choses mystiques, chères ou charmeuses. Nous ne recherchons parfois que les apparences. Au lieu de cela, nous devons rechercher des amis qui incarnent les qualités du Christ. Quand vous sortez, recherchez des amitiés qui ont une force durable et qui peuvent constituer une fondation solide pour le mariage. Une fois que vous aurez établi une base solide et vertueuse dans votre relation, il y aura place pour les relations physiques – dans le mariage.

### Relations physiques

Les relations physiques entre l'homme et la femme peuvent être quelque chose de magnifique et de bon ; elles peuvent être une grande bénédiction. Mais si l'aspect physique de l'amour se manifeste trop tôt ou trop vite dans une relation, il peut prendre le pas sur le reste. Il peut alors tout diriger. Nos émotions physiques sont puissantes et excitantes. C'est ce qu'elles sont censées être. Mais c'est justement pour cette raison qu'il faut les tenir en bride jusqu'après le mariage, quand d'autres parties fondamentales de la relation sont développées.

Nous avons enseigné à nos enfants certains principes qui, nous l'espérons, les ont protégés. Nous avons essayé de créer des expressions marquantes qu'ils se rappelleraient facilement quand ils seraient en danger et auraient des décisions à prendre. Je vais vous indiquer quatre principes qui vous protégeront si vous vous les rappelez et que vous les respectez.

**1. Évitez les dangers de l'obscurité.** Restez dans des endroits bien éclairés, littéralement et au sens figuré. Il est sage de laisser la lumière allumée, sous le porche, dans le salon, au bal. Il est également sage d'éviter les endroits où l'on ressent un esprit de ténèbres.

**2. Méfiez-vous de la position horizontale.** Ne vous allongez pas

avec la personne avec qui vous sortez. Ne le faites ni pour regarder un film, ni pour lire un livre, ni pour vous reposer à un pique-nique.

**3. Souvenez-vous qu'il est dangereux de rester à deux.** Trouvez des endroits publics où être seuls. Apprenez à avoir vos conversations privées dans des endroits où il y a des gens. Il y a une grande sécurité à être ensemble dans des endroits où l'on peut être facilement dérangé.

**4. La pudeur est impérative.** Tout dans votre apparence, votre langage et votre comportement doit indiquer que vous êtes une fille ou un fils littéral d'esprit de notre Père céleste. Si nous comprenons vraiment l'importance de notre corps dans le plan de notre Père céleste, nous respecterons énormément notre corps. Si vous vous habillez et agissez pudiquement, les autres vous traiteront avec respect.

Vous vous protégerez si vous choisissez d'être avec des gens qui essaient eux aussi de choisir le bien. Quelqu'un avec qui vous voudrez passer le reste de votre vie ne voudra que ce qu'il y a de mieux pour vous. Dans *Jeunes, soyez forts*, il est dit : « Choisissez des amis qui ont les mêmes valeurs que vous pour pouvoir vous fortifier et vous encourager mutuellement à respecter des principes



**L'un des moyens de développer une forte relation d'amour est d'avoir une bonne communication. La communication est la manière dont commence et dure une bonne relation.**





**L**es conjoints dont l'amour repose sur la charité veulent le meilleur l'un pour l'autre. La charité est une qualité que nous devrions rechercher pendant les fréquentations et le mariage.

élevés. Un ami véritable est quelqu'un qui vous incite à être le meilleur possible » (version 2001, p. 12).

Le Seigneur a prévu que nous devenions un en tout. Les relations physiques dans le mariage peuvent contribuer à cimenter notre union spirituelle. Le mari et la femme sont faits l'un pour l'autre.

Notre modèle se trouve dans la toute première histoire d'amour. Le Seigneur a dit qu'il n'était pas bon qu'Adam soit seul. Il a donc créé Ève pour qu'elle soit « une aide semblable à lui » (Genèse 2:18). Ce passage d'Écritures signifie qu'Ève a été créée pour être une aide semblable à Adam. Ève était donc une aide « adaptée à Adam, digne de lui et lui correspondant » (traduction de la Bible anglaise du roi Jacques, Genèse 2:18, note de bas de page *b*). Ensuite, il a été enseigné à Adam qu'Ève et lui devaient s'attacher l'un à l'autre et qu'ils deviendraient une seule chair (voir Genèse 2:24). Voici donc tous les éléments : être adaptés l'un à l'autre d'abord, puis ajouter les relations physiques après le mariage.

Je sais ce que c'est que d'avoir un tel ami. Mon mari, John, a été gentil, attentionné et romantique pendant que nous nous fréquentions. Puis même quand il a fait ses études à plein temps, a travaillé à plein temps et que nous avons trois enfants de moins de quatre ans, il a continué à être gentil, attentionné et romantique avec moi. Il me l'a montré en m'aidant dans mes nombreux rôles. Il donnait leur bain aux enfants tous les soirs. Il nettoyait le sol de la cuisine. Il a aussi été ma fenêtre ouverte sur le monde en me tenant informée de ce qui s'y passait. Il a subvenu à nos besoins. Il m'a encouragée dans mon rôle de mère. Il assistait aux pièces de théâtre, aux concerts et aux matchs des enfants et les aidait à faire leurs devoirs. Il m'accordait des moments de repos : des promenades ou des escapades pendant le week-end, en m'emmenant au temple ou parfois dans ses déplacements. Quand je rentre fatiguée à la maison, le soir, il fait des croque-monsieur et d'autres petits plats pour que je n'aie pas à faire la cuisine. Il est la source d'inspiration et le réviseur de mes écrits et mes discours. Il prie en ma faveur et me donne des bénédictions de la prêtrise. Il est un aide adapté pour moi de toutes les manières.

J'espère que chacun de nous trouvera la même joie dans la vie par ses relations avec ses amis, avec les membres de sa famille et avec Dieu. Nous devons nous rappeler que les amitiés profondes sont fondées sur les vertus chrétiennes. Ces amitiés constituent une base saine sur laquelle fonder les fréquentations suivies. Et enfin, avec beaucoup de précautions, les relations physiques rehausseront cette sainte amitié du mariage. Je témoigne que ces principes sont vrais. Puisseons-nous trouver de la joie dans la sainte sociabilité que le Seigneur nous a donnée. ■

*Adapté d'un discours donné lors d'une réunion spirituelle à l'université Brigham Young Idabo le 18 novembre 2003.*



# Le saviez-vous ?

## Évaluez vos connaissances de la Bible

Que savez-vous de l'amour et du mariage dans l'Ancien Testament ? (Oui, même à l'époque de la Bible, il y a eu des histoires d'amour.) Associez ces prophètes de l'Ancien Testament à leur femme.

- |                           |                                      |
|---------------------------|--------------------------------------|
| 1. Adam                   | a. Léa (voir Genèse 29:21-23)        |
| 2. Joseph (fils de Jacob) | b. Asnath (voir Genèse 41:45)        |
| 3. Jacob (fils d'Isaac)   | c. Ève (voir Genèse 3:20)            |
| 4. Isaac (fils d'Abraham) | d. Séphora (voir Exode 2:21)         |
| 5. Abraham                | e. Rébecca (voir Genèse 24:67)       |
| 6. Moïse                  | f. Rachel (voir Genèse 29:20, 30)    |
|                           | g. Sarah (voir Genèse 11:29 ; 17:15) |

Réponses : 1c (Nous espérons vraiment que vous avez bon !), 2b ; 3a et f ; 4e ; 5g ; 6d



## SOYEZ UN AMI

« Un ami est un bien inestimable parce qu'un véritable ami est quelqu'un qui non seulement est disposé à nous aimer tel que nous sommes, mais également est capable de nous rendre meilleur que nous n'étions... »

« On est pauvre quand on est sans ami, mais encore plus pauvre quand on cesse d'être un ami. »

**Marvin J. Ashton (1915-1994), du Collège des douze apôtres, « It's No Fun Being Poor », Ensign, septembre 1982, p. 73.**

## Des robes de mariée décentes

Feuilleter un magazine de robes de mariée ne vous aidera probablement pas à trouver quelque chose de décent, et aux normes du temple, à porter le jour de vos noces. Mais, si vous faites attentivement vos achats, vous pouvez trouver une belle robe de mariée décente. Vous pourriez faire vous-même votre robe. Trouvez un patron et du tissu blanc qui vous plaisent et mettez-vous au travail.



# QU'EST-CE QU'UNE FAMILLE ?

**N**ous avons tous été élevés dans la famille de nos parents célestes avant de venir ici-bas. Nous sommes venus sur terre en tant qu'enfants de parents mortels.

Notre Père nous a donné l'occasion de fonder ici-bas une famille conformément à son plan du bonheur (voir Alma 42:8). Nous savons quel est ce plan. Il nous a été enseigné dans les Écritures et par les prophètes modernes. Il a été réaffirmé dans « La famille, Déclaration au monde », publiée par des hommes appelés par Dieu comme prophètes, voyants et révélateurs.

Cette Déclaration explique clairement qu'une famille est fondée quand un homme et une femme se marient. Quand ils sont scellés dans le temple du Seigneur, cette cellule familiale peut être éternelle : elle peut perdurer après la vie terrestre. En raison de ces ordonnances du temple, les enfants qui s'ajoutent à cette famille sont scellés à jamais à leurs parents.

« La famille, Déclaration au monde » explique que notre genre masculin ou féminin fait partie de notre identité éternelle et qu'il est important dans les rôles que nous jouons dans la famille, dans la vie terrestre et dans l'éternité. La déclaration explique également que, selon le plan divin, le mari et la femme ont des rôles différents mais également importants dans la famille, bien que leurs objectifs éternels pour leur famille soient les mêmes. La première responsabilité du père est de pourvoir aux besoins de la famille.

Le premier rôle de la mère est d'élever les enfants. En travaillant en collaboration, l'homme et la femme sont complémentaires.

Les circonstances rendent parfois difficile ou impossible à certains de suivre ce modèle céleste. Quand c'est le cas, notre Père respecte et bénit leurs efforts pour vivre suivant les principes relatifs à l'édification d'une famille éternelle. S'ils sont parents, il les fortifiera dans leurs efforts justes pour nouer des liens éternels avec leurs enfants. S'ils n'ont pas eu la possibilité de se marier, s'ils observent avec foi ses enseignements, il leur accordera les bénédictions abondantes que peuvent recevoir les personnes justes. Tout le monde peut espérer voir venir le jour où il pourra faire partie d'un couple éternel pour fonder sa famille, et peut s'y préparer.

« La famille, Déclaration au monde » indique les pierres des fondations sur lesquelles repose la famille éternelle : « La réussite conjugale et familiale repose, dès le départ et constamment, sur la foi, la prière, le repentir, le pardon, le respect, l'amour, la compassion, le travail et les divertissements sains. »

Dans un monde qui reconnaît de moins en moins le dessein divin de la famille, il est de plus en plus important pour les fils et filles d'esprit aimés de Dieu d'être fidèles à leur destinée éternelle en suivant les principes énoncés dans la Déclaration. Pour les aider à le faire, *Le Liabona* et *l'Ensign* imprimeront dans les mois qui viennent une série

d'articles fondés sur les principes de « La famille, Déclaration au monde ». On trouvera la Déclaration entière sur la page ci-contre. ■



## INTRODUCTION DE LA DÉCLARATION SUR LA FAMILLE

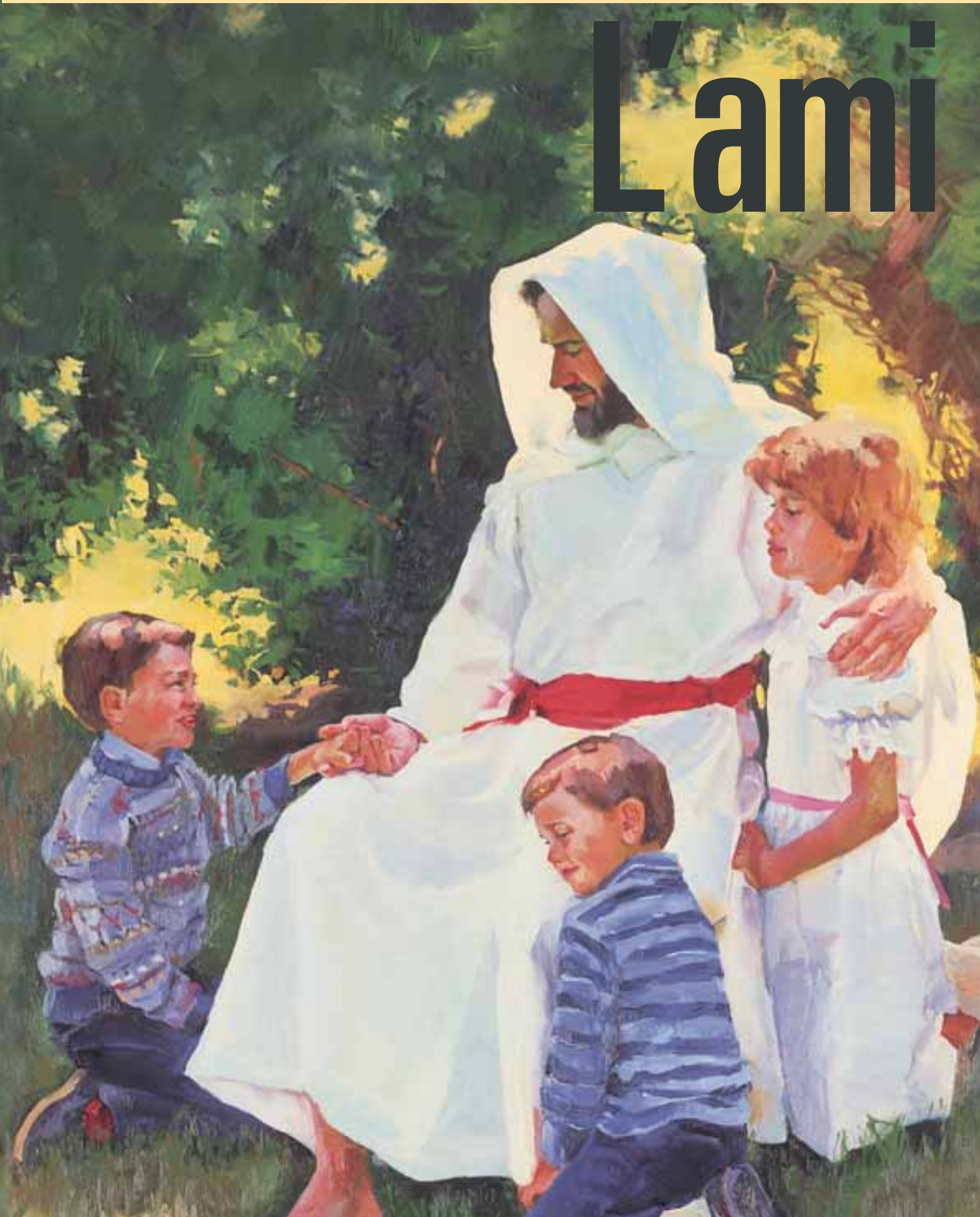
« Nous vivons dans un monde tour-

*menté, aux valeurs en plein changement. Des voix stridentes réclament telle ou telle chose, qui constituerait un reniement des valeurs éprouvées par le temps. Les fondations morales de notre société ont été profondément ébranlées...*

*« Avec toutes les tromperies à propos des principes, avec toutes les incitations à nous laisser gagner peu à peu par la souillure du monde, nous nous sentons poussés à lancer un avertissement. Ainsi, nous, la Première Présidence et le Conseil des douze apôtres, nous adressons à l'Église et au monde une proclamation réaffirmant les principes, la doctrine et les pratiques relatifs à la famille que les prophètes, voyants et révélateurs de notre Église ont énoncés à maintes reprises tout au long de son histoire. »*

**Gordon B. Hinckley, Président de l'Église, avant sa lecture de « La famille, Déclaration au monde », dans « Restez fortes contre les séductions du monde », L'Étoile, janvier 1996, p. 113-114.**

# L'ami



# BÉNÉDICTIONS SACRÉES DE LA PRÊTRISE

PAR JAMES E. FAUST

Deuxième conseiller dans la Première Présidence

**U**ne bénédiction de la prêtrise est sacrée ! Elle peut être une déclaration sainte et inspirée de nos besoins. Si nous sommes en harmonie avec l'Esprit, nous pouvons recevoir un témoignage qui nous confirme la véracité des bénédictions promises. Les bénédictions de la prêtrise peuvent nous aider dans les petites et les grandes décisions de la vie. Si, par nos bénédictions de la prêtrise, nous pouvons percevoir [voir] ne serait-ce qu'une petite partie de la personne que Dieu veut que nous devenions, notre peur nous quitterait et nous ne douterions plus jamais.

Je me rappelle que, lorsque j'étais petit garçon, j'étais intrigué [intéressé] par la loupe de ma grand-mère, qu'elle utilisait dans sa vieillesse pour lire et pour faire des travaux d'aiguille. Quand la loupe était à la bonne distance, tout ce que je regardais était grossi. Mais ce qui m'intriguait le plus, c'était ce qui se produisait lorsque la lentille concentrait la lumière du soleil sur un objet. Lorsqu'elle traversait la loupe, la puissance de la lumière du soleil était stupéfiante.

Les bénédictions nous fortifient et nous font grandir. Dans l'Église, toutes les personnes qui sont dignes ont accès à des

bienfaits par l'intermédiaire des frères autorisés à donner des bénédictions de la prêtrise. Les pères et les grands-pères ainsi que les autres dirigeants de la Prêtrise de Melchisédek dignes peuvent donner des bénédictions aux membres en cas de maladie ou pour des événements importants. Ces bénédictions individuelles font partie de la révélation continue à laquelle nous avons droit, en tant que membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

De même que les images grossissaient sous la loupe de ma grand-mère, de même [grâce aux bénédictions de la prêtrise] nous pouvons devenir plus forts, nos talents et nos capacités peuvent grandir et se multiplier, notre compréhension peut beaucoup s'accroître et notre spiritualité peut s'épanouir. ●

*D'après un discours de la conférence générale d'octobre 1995.*



**Le président Faust explique que les bénédictions de la prêtrise nous fortifient et nous développent.**







# Messages de conférence générale

« Ce que moi, le Seigneur, ai dit, je l'ai dit... que ce soit par ma voix ou par la voix de mes serviteurs, c'est la même chose » (D&A 1:38).



Thomas S. Monson



Gordon B. Hinckley,  
président de l'Église



James E. Faust

## SESSION DU SAMEDI MATIN

**Orateur** \_\_\_\_\_

Ce que j'ai appris : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Ce que je vais faire pour  
suivre son conseil : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

## SESSION DU SAMEDI APRÈS-MIDI

**Orateur** \_\_\_\_\_

Ce que j'ai appris : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Ce que je vais faire pour  
suivre son conseil : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

## SESSION DU DIMANCHE MATIN

**Orateur** \_\_\_\_\_

Ce que j'ai appris : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Ce que je vais faire pour  
suivre son conseil : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

## SESSION DU DIMANCHE APRÈS -MIDI

**Orateur** \_\_\_\_\_

Ce que j'ai appris : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Ce que je vais faire pour  
suivre son conseil : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

# Suivre le prophète

« Ce que moi, le Seigneur, ai dit, je l'ai dit... que ce soit par ma voix ou par la voix de mes serviteurs, c'est la même chose » (D&A 1:38).

PAR SHEILA E. WILSON



Parce qu'il veut que vous retourniez vivre avec lui, notre Père céleste a appelé des prophètes pour vous instruire et vous guider. Lorsque vous écoutez le prophète, vous écoutez la personne que notre Père céleste a appelée à le représenter et à parler en son nom.

Gordon B. Hinckley nous a demandé de fortifier notre famille (voir « Nous remercions le Seigneur de ses bénédictions », *L'Étoile*, juillet 1999, p. 104-105). Il nous dit que, si nous cherchons ce qu'il y a de bon les uns chez les autres, le bonheur règnera dans notre foyer. Il y aura moins de querelles. Il y aura plus de pardon et de bonheur !

Il y a de nombreuses années, Cori, onze ans, regardait la conférence générale à la télévision. Quand elle était plus petite, elle dessinait, mais ce jour-là elle écoutait attentivement pour savoir ce que le prophète voulait qu'elle fasse. Le président Benson (1899-1994) a demandé à tout le monde de lire les Écritures, d'aller au temple, de passer plus de temps avec sa famille le dimanche et de tenir la soirée familiale. Cori a su que, si elle suivait le prophète, elle pourrait aider sa famille à être plus forte. Aujourd'hui, elle sait que le fait d'avoir suivi la recommandation du prophète a fait grandir l'amour des membres de sa famille les uns pour les autres et pour Jésus-Christ.

Jésus a dit : « Viens, et suis-moi » (Luc 18:22). Quand nous suivons le prophète, nous suivons Jésus-Christ.

## Activité de conférence générale

Pendant chaque session de la conférence, écoute un discours prononcé par un membre de la Première Présidence ou par l'un des apôtres. Sur le côté gauche de chaque case de la page A4, écris ce que tu as appris de cette Autorité puis représente-le par un dessin. Sur le côté droit, écris ce que tu vas faire pour suivre sa recommandation, puis fais-en un dessin. Si tu ne peux pas

assister à la diffusion de la conférence ou si tu n'as pas de *Liabona* de la conférence, parcours ce numéro (vois, par exemple, les pages 2 à 7 et A2 à A3). Note dans les cases ce que tu as appris.

## Idées pour la période d'échange

1. Lisez D&A 1:38. Lisez ensemble et mettez en scène (voir *L'Enseignement*, pas de plus grand appel, 1999, p. 178) le récit de Josué 6:6-16, 20. Vous aurez besoin d'enfants pour jouer les rôles de Josué, de sept prêtres (avec des rouleaux de papier pour représenter des cornes de bélier), et des enfants d'Israël. Au lieu de crier, chantez un chant ou un cantique pendant que les enfants, debout, représentent les murailles de Jéricho. Faites asseoir les enfants pour représenter la chute des murailles. Faites une lecture en chœur (voir *L'Enseignement*, pas de plus grand appel, p. 163). Demandez à « Josué », de dire : « Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir. Moi et ma maison, nous servons l'Éternel » (Josué 24:15). Faites répondre tout le monde en lisant en chœur Josué 24:24. Témoignez que votre famille sera fortifiée si nous servons le Seigneur.

2. Demandez à un enfant de quitter la salle, puis cachez une photo de maison. Faites rentrer l'enfant et demandez-lui d'aller à « la maison ». Dites-lui qu'il existe quelqu'un qui peut l'aider. Éteignez la lumière, donnez une torche électrique à un enfant et demandez-lui d'aider « l'enfant perdu » à rentrer à « la maison » en éclairant le sol. Nos prophètes modernes ont enseigné l'importance de la famille. Tout comme la torche électrique a éclairé le chemin de la maison, les conseils de notre prophète deviennent les outils dont nous avons besoin pour fortifier notre famille. Découpez la photo d'une famille pour en faire un puzzle et écrivez un conseil de l'un de nos prophètes au dos de chaque morceau. (Voir les récents numéros de conférence et « Viens écouter la voix d'un prophète ».) Fixez ensuite les morceaux à des outils servant à construire (tournevis, mètre, etc.). Divisez les enfants de la Primaire en groupes et faites choisir à chacun un outil. Dites aux groupes de se demander en quoi le conseil du prophète peut constituer un outil pour édifier notre famille et d'être préparés à (a) dire ce qu'ils peuvent faire pour suivre ce conseil et (b) indiquer un chant ou un cantique qui souligne ce conseil. Demandez-leur de placer leurs morceaux de puzzle sur le tableau, de faire leur rapport et de chanter. ●



ÉPISODE DE LA VIE DE HEBER J. GRANT

# Travailleur



Heber, vas donc au match de base-ball cette après-midi ; tu pourras me le raconter pendant le dîner.

Quand Heber J. Grant était jeune homme, il a travaillé chez un agent d'assurance, M. H. R. Mann, qui l'a traité comme son fils.

Merci, monsieur Mann !

En plus de son travail chez monsieur Mann, Heber gagnait de l'argent en écrivant des cartes de vœux et des faire-part de mariage. Il restait tard le soir au bureau, et étalait ses cartes de vœux sur son grand bureau pour que l'encre sèche.

La veille du Nouvel An, l'associé de monsieur Mann, monsieur Wadsworth, a trouvé Heber au bureau, encore en train d'écrire des cartes de vœux.

Heber, qu'est ce que vous faites donc là ?

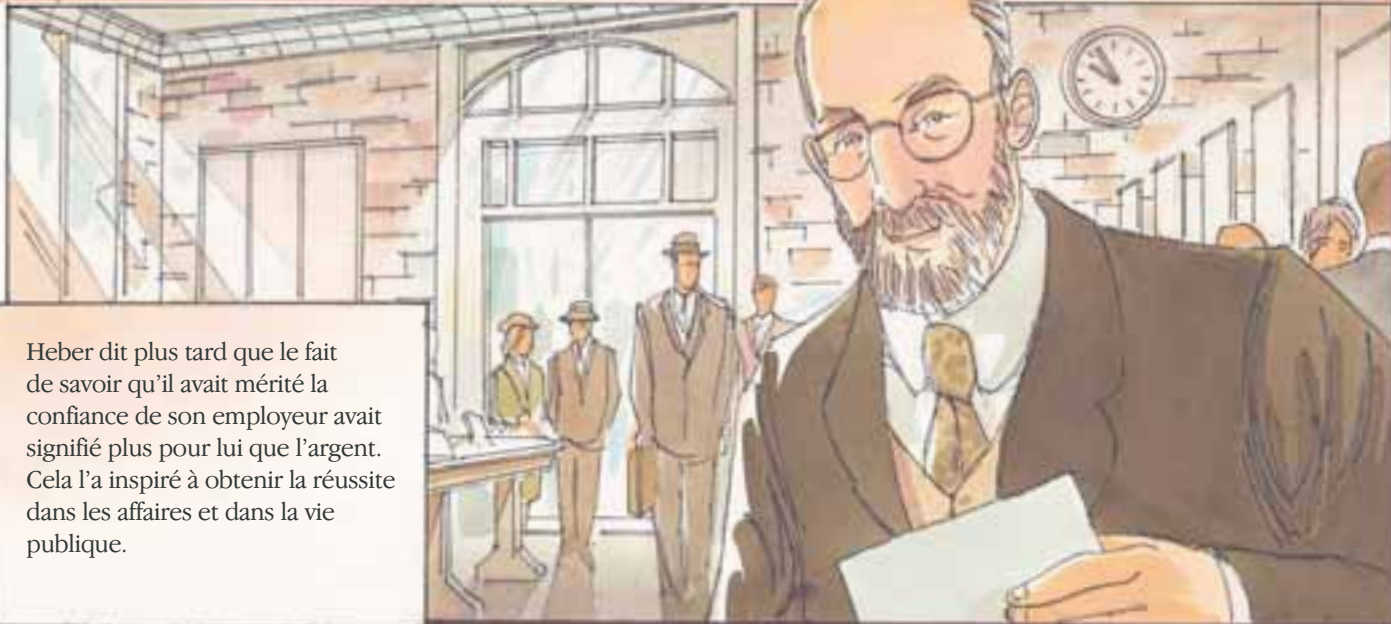
Je finis mes cartes pour les vendre demain.





Vous êtes la seule personne à qui je vais donner des étrennes. Vous semblez aimer travailler alors que la plupart des autres garçons guettent l'horloge pour voir combien de temps il leur reste avant de partir.

Ça alors ! Cent dollars !



Heber dit plus tard que le fait de savoir qu'il avait mérité la confiance de son employeur avait signifié plus pour lui que l'argent. Cela l'a inspiré à obtenir la réussite dans les affaires et dans la vie publique.



Soyez animés du désir de travailler et d'apprendre, et vous connaîtrez la réussite dans le combat de la vie.

Quand il a été prophète, Heber J. Grant a enseigné aux jeunes à travailler dur, eux aussi.  
*Adapté de Francis M. Gibbons, Heber J. Grant : Man of Steel, Prophet of God, 1979, p. 24-26 ; « La noblesse du travail », L'Étoile, août 1979, p. 9.*



# MES PRINCIPES DE L'ÉVANGILE

Je suivrai le plan que notre Père céleste a prévu pour moi.

Je me rappellerai les alliances que j'ai contractées à mon baptême et j'écouterai le Saint-Esprit.

Je choisirai le bien. Je sais que je peux me repentir quand je commets une faute.

Je serai honnête avec mon Père céleste, avec les autres et avec moi-même.

Je prononcerai le nom de notre Père céleste et de Jésus-Christ avec respect. Je ne jurerai pas et je ne dirai pas de gros mots.

Le jour du sabbat, je ferai ce qui m'aidera à rester proche de notre Père céleste et de Jésus-Christ.

J'honorerai mes parents et je ferai ma part pour fortifier ma famille.

Je garderai mon esprit et mon corps sacrés et purs.

Je ne consommerai rien de mauvais pour moi.

Je m'habillerai pudiquement afin de respecter mon  
Père céleste et de me respecter moi-même.

Je ne lirai et je ne regarderai que ce qui est agréable à  
notre Père céleste.

J'écouterai seulement de la musique qui est agréable  
à notre Père céleste.

Je chercherai à me faire de bons amis et je traiterai  
les autres gentiment.

Dès maintenant, je vivrai de manière à être digne d'aller au  
temple et je ferai ma part pour avoir une famille éternelle.

### JE SUIS ENFANT DE DIEU

*Je sais que mon Père céleste m'aime, et je l'aime.*

*Je peux prier mon Père céleste où et quand je veux.*

*J'essaye de me souvenir de Jésus-Christ et de le suivre.*

« Suivez-moi et faites ce que vous m'avez vu faire » (2 Néphi 31:12).

# Désirs justes



**Tiré d'une interview par Kimberly Webb de Clate W. Mask, fils, des soixante-dix, actuellement membre de la présidence de l'interrégion du Sud du Mexique.**

**J'**ai été élevé à El Paso, au Texas. Comme mon père a fait la Deuxième Guerre mondiale, pendant qu'il était absent, mon grand-père a fait de son mieux pour me tenir lieu de père.

Un jour, j'étais assis sur le trottoir, quand j'ai vu une voiture approcher lentement. De la fumée sortait du capot. Arrivée à ma hauteur, la voiture est tombée en panne. Un homme en est sorti, tandis que sa femme et ses cinq enfants, en pleurs, attendaient à l'intérieur. Je ne comprenais pas ce qu'ils disaient, mais je savais qu'ils venaient du Mexique, à cause de la plaque d'immatriculation.

Juste à ce moment-là, mon grand-père est arrivé en voiture. Il s'est arrêté et leur a demandé, en espagnol, ce qui n'allait pas. Le mot *templo* revenait sans cesse dans la conversation. Je me disais : « ça ressemble à 'temple' ». J'ai bientôt appris que cette famille se rendait au temple de Mesa, en Arizona, pour y être scellée. À l'époque, il n'y avait pas de temple au Mexique, ni en Amérique Centrale.

Mon grand-père a conduit les gens chez lui, leur a donné à manger et les a hébergés pour la nuit. Ensuite, il a conduit leur voiture chez le mécanicien et y a fait changer le moteur. Quand ils sont partis, il leur a donné de l'argent pour le voyage. Je n'ai jamais oublié la gentillesse qu'il leur a témoignée.

Je n'ai jamais oublié non plus les histoires de sa mission. Bien que marié et père d'un enfant, grand-père avait été appelé en mission à Mexico, alors qu'éclatait la révolution mexicaine. Une fois, des soldats fédéraux les ont accusés, son compagnon et lui, d'être des espions et les ont menacés de les fusiller sur place. Se rappelant l'histoire d'Abinadi, grand-père a dit : « Vous ne pouvez pas nous tuer parce que nous n'avons pas encore remis notre message. Conduisez-nous au président. » Les deux missionnaires ont été conduits au palais présidentiel, où ils ont remis un Livre de Mormon au président et lui ont enseigné l'Évangile pendant deux heures. Le président, apprenant que mon grand-père venait de la même ville que lui, lui a demandé : « Connaissez-vous Francisco Gonzalez ? » Grand-père a répondu : « Oui, c'est mon père. » Le président a dit : « Il a été mon instituteur quand j'étais petit ! Maintenant que je sais qui vous êtes, y a-t-il quoi que ce soit que je puisse faire pour vous aider dans votre travail ? » Les missionnaires ont demandé une lettre portant le sceau et la signature du président, déclarant qu'ils avaient la permission de prêcher.

Ces histoires m'ont donné un grand désir de faire une mission. Je ne pouvais pas attendre ! Je voulais servir au Mexique, tout comme mon grand-père. Mais le Seigneur m'a appelé au Guatemala. Des années plus tard, j'ai eu l'occasion d'être président de mission. Je me disais :

« Cette fois, je vais aller au Mexique. » Mais le Seigneur a voulu que je serve en Espagne. Quand nous serons là où le Seigneur le veut, nous sommes bénis. J'aime les gens du Guatemala et d'Espagne.

À présent, j'ai été appelé comme Autorité générale à servir à Mexico, l'endroit où mon grand-père a servi. À son époque, y enseigner l'Évangile était extrêmement difficile.

Aujourd'hui, il y

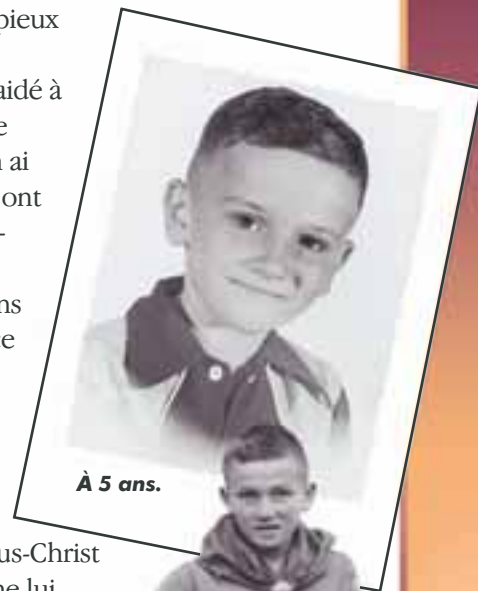


Frère et sœur Mask avec leurs enfants et petits-enfants.

a douze temples et 199 pieux au Mexique.

Mon grand-père m'a aidé à toujours avoir le désir de faire une mission, et j'en ai fait une. Mes six enfants ont tous voulu faire une mission et en ont fait une. Dans la vie, nous finissons généralement par faire ce que nous désirons ; le secret c'est de désirer les bonnes choses ! Efforcez-vous d'avoir des désirs justes.

Rapprochez-vous de Jésus-Christ et désirez devenir comme lui. L'étude du Livre de Mormon et l'application de ses enseignements sont une bonne manière d'y parvenir. Quand on *désire* être comme Jésus-Christ, il devient plus facile de le servir et d'être préparé pour entrer dans sa maison. ●



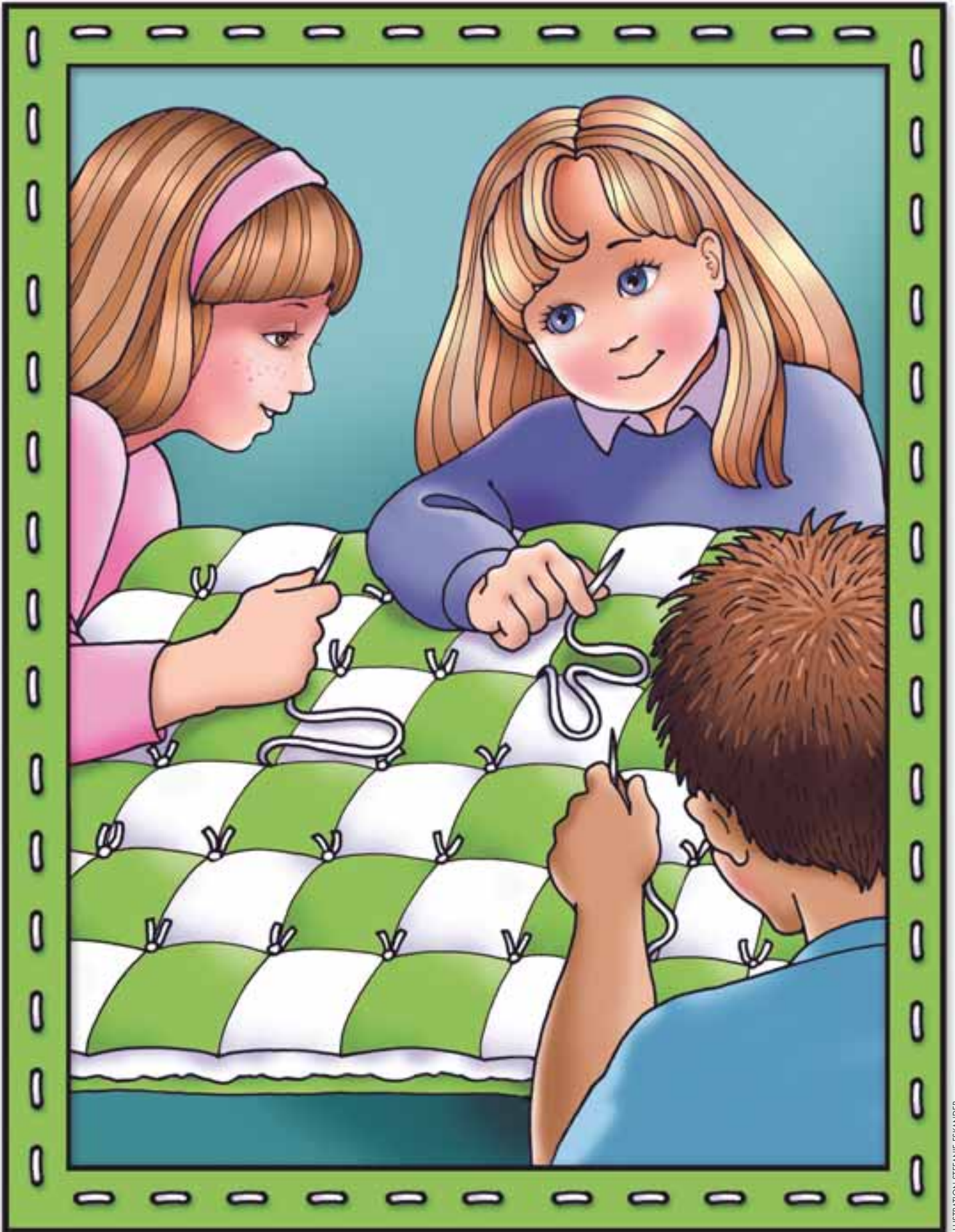
À 5 ans.



À douze ans, avec son chien, Coaly.



À 6 ans.



# La couverture piquée de la Primaire

« *Donnez, et il vous sera donné* » (Luc 6:38).

PAR CHELSEY ELLISON, RACONTÉ À WENDY ELLISON

**J**'ai toujours attendu avec impatience les journées d'activités de la Primaire parce qu'elles étaient synonymes d'activités passionnantes, de jeux supers et de friandises succulentes. Parfois les activités étaient sérieuses et spirituelles ; je les aimais aussi, parce que j'y apprenais énormément de choses. Mais, de toutes ces magnifiques activités auxquelles j'allais, il en est une que je me rappelle plus que toute autre.

À dix heures pile ce samedi matin-là, je me suis présentée à l'église avec les autres enfants de la Primaire de ma paroisse. Après une prière d'ouverture, un chant et quelques directives, nous nous sommes séparés en groupes. J'ai suivi mon groupe dans une classe et j'ai eu la surprise de trouver un grand morceau de tissu à carreaux vert et blanc et un morceau de tissu uni vert, avec une couche de matériau velouteux à l'intérieur. Le tissu était tendu et fixé sur des tiges de bois. Il y avait du fil et de grandes aiguilles à proximité. « Une couverture piquée, me suis-je dis. Qui allait donc faire une couverture piquée au milieu de notre activité de la Primaire ? »

L'une de nos dirigeantes de la Primaire a expliqué : « Nous allons tous aider à faire cette couverture piquée pour quelqu'un de la paroisse qui n'est pas en bonne santé. Quand elle sera terminée, nous la lui donnerons. »

« C'est génial ! » me suis-je dit. Quand je suis malheureuse, j'aime m'envelopper dans une bonne couverture bien chaude. Mais je me demandais si nous allions

réussir, car je n'avais jamais fait de couverture piquée, et j'étais bien sûre que les autres enfants non plus.

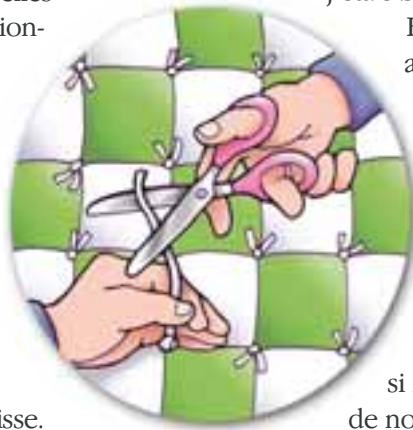
Ensuite, la présidente de la Primaire a annoncé à qui l'on donnerait la couverture : ma maman, la chanceuse ! Cela m'a motivée encore d'avantage à faire tout mon possible pour que la couverture soit belle.

Maman était très malade depuis un mois. En fait, grand-mère avait dû venir habiter chez nous pendant quelque temps parce que maman était si malade qu'elle ne pouvait pas s'occuper de nous. Elle avait aussi été relevée de son

appel à la Primaire. La maladie de maman n'était pas facile pour notre famille, mais il allait se produire quelque chose de bon. J'allais avoir un petit frère !

Avec l'aide de nos dirigeantes, nous nous sommes mis au travail. Malgré mon incertitude quant à notre capacité de réussir, nous avons confectionné la couverture. Chacun a fait un point ou deux. Ensuite, chacun de nous a écrit un message, signé ou fait un dessin dans un livre qui serait remis en même temps que la couverture. Je savais que ce que nous faisons signifierait beaucoup pour maman parce qu'elle m'avait dit combien elle aimait tous les enfants de la Primaire et combien ils lui manquaient. Et la personne qui avait acheté le tissu avait dû être inspirée, parce que le vert est la couleur préférée de maman.

Cela n'a pas été difficile de faire la couverture, mais ce qui l'a été, ça été de garder le secret. Quelques semaines





plus tard, il a enfin été révélé. Par un dimanche matin ensoleillé, pendant la période de chant, nous nous sommes tous rendus à pied à un pâté de maisons de l'église, et nous sommes entrés dans mon jardin. Nous nous sommes assis sur la pelouse et avons attendu, tandis que l'une de nos dirigeantes frappait à la porte.

Vous vous doutez que quand maman est sortie et a vu tous les enfants rassemblés, elle s'est mise à pleurer. Elle a pleuré encore davantage quand nous avons chanté de notre plus belle voix plusieurs de nos chants de la Primaire préférés. Ensuite, la présidente de la Primaire a remis à maman la couverture terminée et le livre contenant les messages.

« Vous avez très bien chanté », a dit maman, en larmes. « C'est l'une des plus belles choses qui me soient arrivées. » Et je savais qu'elle était sincère. Elle a souri, pleuré encore et a dit qu'elle allait rentrer, s'envelopper dans la couverture et lire chacun des messages que nous avons écrits.

Elle a toujours la couverture, et je sais qu'elle ne s'en



« Tout autour de nous, il y a des gens que [le Sauveur] aime et il veut les aider, par notre intermédiaire. L'un des signes certains qu'une personne a accepté le don de l'expiation du Sauveur, c'est qu'elle est disposée à donner. »

**Henry B. Eyring, du Collège des douze apôtres, « Donner avec joie », L'Étoile, décembre 1996, p. 14.**

séparera jamais. Il y a quelques boucles de fil au dos de la couverture, aux endroits où les points n'ont pas été complètement tirés. Maman dit que cela ne lui donne que plus de valeur. Aujourd'hui encore, quand un membre de la famille est malade ou a eu une journée difficile, rien ne lui fait plus de bien que de s'envelopper dans les souvenirs et la chaleur de la « couverture de la Primaire », comme nous l'appelons affectueusement. ●

*Chelsey et Wendy Ellison sont membres de la 1<sup>ère</sup> paroisse de Kaysville, dans le pieu de Kaysville Sud (Utah).*





# L'honnêteté

PAR DAVID B. HAIGHT

Du Collège des douze apôtres

**J**ames Peter Fugal était honnête! Une grande partie de sa vie, il avait été berger dans les collines d'Idaho. Par une nuit d'hiver glaciale, il gardait des moutons appartenant à quelqu'un d'autre, quand une tempête de neige s'est levée. Les moutons se sont blottis, comme ils le font, dans le coin d'un corral, et beaucoup sont morts.

Bien qu'innocent de la mort des moutons, James Fugal s'en est senti responsable et il a passé plusieurs années à travailler et à économiser pour dédommager le propriétaire.

Le même désir de suivre les principes du Christ caractérisait Aurélia Spencer Rogers, qui a fondé l'organisation de la Primaire de l'Église. Elle se souciait de la moralité et du développement social des enfants. Depuis Aurelia Spencer Rogers, les dirigeantes de la Primaire continuent d'enseigner le bien, la vertu et l'amour du prochain, et à donner

aux enfants le désir de comprendre et de vivre les valeurs traditionnelles.

Un jour, sœur Haight et moi avons assisté à une réunion de Sainte-Cène à quelque distance de chez nous. Nous avons appris, à notre grande joie, que la Primaire allait animer la réunion, dont le thème était « Nous croyons que nous devons être honnêtes. »

J'ai été émerveillé par la ferveur que manifestaient ces jeunes enfants en parlant des principes fondamentaux qu'ils apprenaient : dire la vérité, respecter le bien d'autrui, être digne de confiance et défendre le bien.

J'ai pensé à James Fugal, l'humble berger, et je me suis dit que c'était merveilleux que l'on enseigne à ces enfants les valeurs qui avaient fait de lui l'homme noble qu'il était. ●

*D'après un discours de la conférence générale d'octobre 1987.*



**Saviez-vous que frère Haight a été maire d'une ville et capitaine de frégate dans la Marine des États-Unis ? Il explique la valeur de l'honnêteté.**

# Repentir

*Expressif* ♩ = 50-58 (à deux temps)

Ré La<sup>7</sup> Ré Sol

Ce n'est pas tou - jours sim - ple de di - re par - don Quand je

Fa<sup>#</sup> m Si<sup>7</sup> Mi m Mi m<sup>7</sup>

fais des er - reurs et bien sou - vent du tort. Je

Fa<sup>#</sup> Mi m Fa<sup>#</sup> m Sol

vais es - say - er de chan - ger pour de bon : En

Ré Mi<sup>7</sup> La<sup>7</sup> Ré

pri - ant mon Père, a - lors je se - rai fort.

*plus lent*

D'après le texte anglais de Sylvia Knight Lloyd, née en 1933. ©1974 IRI  
Musique de Robert P. Manookin, 1918-1997. © 1974 IRI  
Ce chant peut être copié pour une utilisation ponctuelle,  
non commerciale, pour usage personnel ou dans le cadre de l'Église.

Psaumes 38:19

# LA FAMILLE

## DÉCLARATION AU MONDE

LA PREMIÈRE PRÉSIDENTE ET LE CONSEIL DES DOUZE APÔTRES  
DE L'ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS

NOUS, PREMIÈRE PRÉSIDENTE et Conseil des douze apôtres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, déclarons solennellement que le mariage de l'homme et de la femme est ordonné de Dieu et que la famille est essentielle au plan du Créateur pour la destinée éternelle de ses enfants.

TOUS LES ÊTRES HUMAINS, hommes et femmes, sont créés à l'image de Dieu. Chacun est un fils ou une fille d'esprit aimé de parents célestes, et, à ce titre, chacun a une nature et une destinée divines. Le genre masculin ou féminin est une caractéristique essentielle de l'identité et de la raison d'être individuelle prémortelle, mortelle et éternelle.

DANS LA CONDITION PRÉMORTELLE, les fils et les filles d'esprit connaissaient et adoraient Dieu, leur Père éternel. Ils acceptèrent son plan selon lequel ses enfants pourraient obtenir un corps physique et acquérir de l'expérience sur la terre de manière à progresser vers la perfection, et réaliser en fin de compte leur destinée divine en héritant la vie éternelle. Le plan divin du bonheur permet aux relations familiales de perdurer au-delà de la mort. Les ordonnances et les alliances sacrées que l'on peut accomplir dans les saints temples permettent aux personnes de retourner dans la présence de Dieu, et aux familles d'être unies éternellement.

LE PREMIER COMMANDEMENT que Dieu a donné à Adam et Eve concernait leur potentiel de parents, en tant que mari et femme. Nous déclarons que le commandement que Dieu a donné à ses enfants de multiplier et de remplir la terre reste en vigueur. Nous déclarons également que Dieu a ordonné que les pouvoirs sacrés de procréation ne doivent être employés qu'entre l'homme et la femme, légitimement mariés.

NOUS DÉCLARONS que la manière dont la vie dans la condition mortelle est créée a été ordonnée par Dieu. Nous affirmons le caractère sacré de la vie et son importance dans le plan éternel de Dieu.

LE MARI ET LA FEMME ont la responsabilité solennelle de s'aimer et de se chérir et d'aimer et de chérir leurs enfants. «Les enfants sont un héritage de l'Éternel» (Psaumes 127:3, traduction littérale de la King James Version, N.d.T.). Les

parents ont le devoir sacré d'élever leurs enfants dans l'amour et la droiture, de subvenir à leurs besoins physiques et spirituels, de leur apprendre à s'aimer et à se servir les uns les autres, à observer les commandements de Dieu et à être des citoyens respectueux des lois, où qu'ils vivent. Les maris et les femmes (les mères et les pères) seront responsables devant Dieu de la manière dont ils se seront acquittés de ces obligations.

LA FAMILLE est ordonnée de Dieu. Le mariage entre l'homme et la femme est essentiel à son plan éternel. Les enfants ont le droit de naître dans les liens du mariage et d'être élevés par un père et une mère qui honorent leurs vœux de mariage dans la fidélité totale. On a le plus de chances d'atteindre le bonheur en famille lorsque celle-ci est fondée sur les enseignements du Seigneur Jésus-Christ. La réussite conjugale et familiale repose, dès le départ et constamment, sur la foi, la prière, le repentir, le pardon, le respect, l'amour, la compassion, le travail et les divertissements sains. Par décret divin, le père doit présider sa famille dans l'amour et la droiture, et a la responsabilité de pourvoir aux besoins vitaux et à la protection de sa famille. La mère a pour première responsabilité d'élever ses enfants. Dans ces responsabilités sacrées, le père et la mère ont l'obligation de s'aider en qualité de partenaires égaux. Un handicap, la mort ou d'autres circonstances peuvent nécessiter une adaptation particulière. La famille élargie doit apporter son soutien quand cela est nécessaire.

NOUS LANÇONS une mise en garde: les personnes qui enfreignent les alliances de la chasteté, qui font subir des sévices à leur conjoint ou à leurs enfants, ou qui ne s'acquittent pas de leurs responsabilités familiales devront un jour en répondre devant Dieu. Nous faisons également cette mise en garde: la désagrégation de la famille attirera sur les gens, les collectivités et les nations les calamités prédites par les prophètes d'autrefois et d'aujourd'hui.

NOUS APPELONS les citoyens responsables et les dirigeants des gouvernements de partout à promouvoir des mesures destinées à sauvegarder et à fortifier la famille dans son rôle de cellule de base de la société.



*« La famille est ordonnée de Dieu »,  
déclarent la Première présidence  
et le Collège des douze apôtres.  
« Le mariage entre l'homme et la  
femme est essentiel à son plan  
éternel. Les enfants ont le droit de  
naître dans les liens du mariage et  
d'être élevés par un père et une  
mère qui honorent leurs vœux de  
mariage dans la fidélité totale. »  
Voir « La famille, déclaration au  
monde », en troisième page  
de couverture.*